

LE PRÉCURSEUR

MARS- AVRIL 1996

A young man with dark skin and short hair is sitting inside a large, hollowed-out log canoe. He is wearing a light-colored, short-sleeved, vertically striped shirt and dark shorts. He is looking directly at the camera with a neutral expression. The canoe is resting on a rocky riverbank. The background shows more rocks and some sparse vegetation under bright, natural light.

L'APRÈS-SYNODE
AFRICAIN

LE PRÉCURSEUR

REVUE BIMESTRIELLE D'INFORMATION MISSIONNAIRE PUBLIÉE DEPUIS 1920
PAR LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
VOLUME 39, NUMÉRO 2 • MARS-AVRIL 1996

SOMMAIRE

- 3
Éditorial: Faire entrer le printemps
- 4
Premiers fruits du Synode africain
- 7
Prière au Dieu qui appelle
- 8
Au coeur d'un peuple
- 10
Un pas de plus
- 12
Dans les camps de réfugiés
- 14
Hommage aux Prêtres
des Missions-Étrangères
- 16
Avancez en eau profonde
- 18
Les amitiés du Père Benoît
- 21
Comme un parfum...



À NE PAS MANQUER
PAROLE ET VIE
AVEC
CHRISTIAN BEAULIEU

- 22
Parole et vie: Faire fleurir un désert
- 24
Tout pour un dollar
- 26
Dans la gloire du Ressuscité
- 28
InterMissions
- 30
InterAction
- 32
Prière à Marie, Mère de l'Église

DIRECTRICE:

Louise Denis, m.i.c.

RÉDACTRICE EN CHEF:

Micheline Marcoux, m.i.c.

COLLABORATRICES À LA RÉDACTION:

Huguette Turcotte, m.i.c.

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

COLLABORATION SPÉCIALE:

Christian Beaulieu

SECRÉTAIRE:

Christine Desrochers

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ:

Pâquerette Gauthier, m.i.c.

SERVICE DE LA PROMOTION:

Gemma De Grandpré, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques

SERVICE AUX ABONNEMENTS:

Véronique Bernatchez, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques

TRADUCTRICE:

Antoinette Kinlough

INFOGRAPHISTE:

Christiane Beaulieu

PELLICULAGE:

Film-O-Progrès Inc.

IMPRIMERIE:

Transcontinental Inc.

ABONNEMENT: SOUTIEN:

8\$ 1 an 10\$

15\$ 2 ans 20\$

23\$ 3 ans 30\$

15\$ États-Unis et autres pays (1 an)

RECUS AUX FINS DE L'IMPÔT:

Enregistrement: 0940007-47

PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE,

s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.

ADRESSE:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Laval, Qc Canada

H7N 4Z4

TÉLÉPHONE:

(514) 663-6460

TÉLECOPIEUR:

(514) 663-1522

DATE DE PARUTION:

Mars 1996

DÉPÔT LÉGAL:

Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication

Enregistrement no 0357

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

PAGE COUVERTURE:

Au lever du soleil
près du lac Malawi

PAGES CENTRALES:

Lac Malawi

PAGES 22-23:

Route bordée de
baobabs à
Madagascar

Photos: S. Dupuis, m.i.c.

FAIRE ENTRER LE PRINTEMPS



J'aime me rappeler la bonhomie du bon pape Jean XXIII. Cet homme parvenu à l'âge de la sagesse et aussi de la retraite selon nos normes, je me le représente pris de la fièvre de faire du ménage un beau matin de printemps. Il a ouvert les fenêtres pour changer l'air de la maison trop longtemps fermée, il a sorti les tapis pour en secouer la poussière accumulée au cours du temps, il a déménagé les meubles et dans un grand éclat de rire, il est parti sur la pointe des pieds... Sa grande maison appelée Église avait pris un coup de printemps! Son grand ménage avait pour nom Concile et depuis, ses successeurs se chargent d'un bon ménage périodique nommé cette fois Synode! Le dernier en liste a réuni à Rome les évêques d'Afrique et des îles de l'Océan Indien. Un synode pour les Amériques se profile à l'horizon avant la fin de ce millénaire.

À ces grands rendez-vous d'Église, plus d'un diocèse a emboîté le pas pour "faire route ensemble" selon le sens exact du mot synode. Votre diocèse a peut-être vécu ou est à vivre cette expérience de révision, de remise en question, d'ajustement... un vrai remue-ménage dans les vieilles habitudes! Il s'agit d'un questionnement en profondeur pour rejoindre les gens d'aujourd'hui dans leurs préoccupations de foi, dans leurs responsabilités de chrétiens et de chrétiennes au milieu d'un monde de plus en plus sécularisé, dans leur désir d'une Église où chaque membre est partie prenante de sa vitalité. Les jeunes se sentent rejoints par une Église qui accepte de faire entrer le printemps dans ses murs!

Quel vent de fraîcheur pour les pays d'Afrique que de redécouvrir la richesse de ses sources apostoliques! Plusieurs noms de pays africains sont mentionnés dans la Bible. L'Égypte n'a-t-elle pas été le pays d'accueil d'une famille de

réfugiés politiques... Joseph, Marie et Jésus! Et cet épisode de Philippe évangélisant un Éthiopien, raconté dans les Actes des Apôtres, est un exemple toujours vivant de l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous ces chercheurs de Dieu. Combien de jeunes garçons et de jeunes filles ont senti un jour cet appel impératif à partir sur les routes de l'inconnu, à quitter sécurité et chez-soi douillet pour devenir missionnaires de l'Évangile? Une invitation à *avancer en eau profonde, à faire fleurir les déserts...* là où nous sommes, là où le Seigneur nous envoie!

Ces jeunes d'hier et d'aujourd'hui se trouvent aussi chez nous. Le grand rêve de Délia Tétreault n'était-il pas de doter l'Église canadienne de communautés pour l'annonce de l'Évangile auprès de ceux et celles qui ne connaissent pas le Dieu de Jésus Christ? Après avoir fondé l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en 1902, son coeur d'apôtre a poursuivi discrètement son oeuvre auprès des évêques pour les convaincre de la fondation d'un Séminaire canadien voué à l'évangélisation. À partir d'un geste aussi banal que l'offre d'une simple *tasse de café* à un prêtre fatigué, l'Esprit Saint s'est servi d'elle comme instrument de son plan... à son heure. Cette année, la Société des Missions-Étrangères fête ses 75 ans de vie apostolique aux quatre coins du monde!

Les évêques d'Afrique et de Madagascar ont parlé de synode de résurrection, de synode d'espérance. Puisse l'Esprit du Ressuscité traverser les murs de nos habitudes et secouer les barrières de nos peurs pour laisser entrer le printemps en nos coeurs comme en un nouveau matin de Pâques! □

Micheline Marcoux, m.i.c.

PREMIERS FRUITS DU SYNODE AFRICAIN

Antananarivo, capitale de Madagascar - Au sommet, le Château de la Reine, monument national détruit par le feu l'automne dernier.

Photo: S. Jean, m.i.c.

EN COLLABORATION

*En avril 1994 se tenait à Rome le Synode pour les pays d'Afrique et des îles de l'Océan Indien. Il avait pour thème: L'Église en Afrique et sa mission évangélisatrice vers l'an 2000. Les Pères synodaux l'ont décrit comme un synode de résurrection et d'espérance. En septembre 1995, le pape Jean-Paul II se rendait au Cameroun, en Afrique du Sud et au Kenya pour célébrer cet événement et offrir son exhortation apostolique *Ecclesia in Africa* (L'Église en Afrique). Après plus d'un an, ce synode a-t-il produit des fruits? À partir de documents émanant de leurs Églises respectives, Charline Zafisoa, m.i.c., de Madagascar et Jeannine Forcier, m.i.c., missionnaire au Malawi et en Zambie, nous en offrent les prémices.*

Certains l'appelèrent le *Synode africain*, d'autres le *Synode de l'Afrique* ou encore le *Synode romain pour l'Afrique*. Le Pape a parlé d'une *Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Évêques*. Plusieurs avaient beaucoup d'attentes, d'espoir; d'autres sont demeurés passifs tout au long du procédé. Et maintenant, enfin, nous commençons à recueillir les premiers fruits de cet événement très important.

RELANCER L'ÉVANGÉLISATION

En octobre dernier, une célébration d'action de grâces pour le Synode d'Afrique et Madagascar s'est tenue à Antananarivo, capitale de Madagascar. Dans son homélie, Mgr Jean-Guy

Rakotondravahatra, président de la Conférence épiscopale de Madagascar (CEM) a su interpellier la fille aînée de l'Église de Madagascar, celle d'Antananarivo, et la convier à communiquer sa flamme et son enthousiasme aux dix-huit diocèses de l'île.

"Comment allons-nous témoigner de l'espérance qui nous habite et la communiquer aux autres - telle est la vocation missionnaire de tout chrétien - celle même que nous célébrons en cette journée mondiale des missions. (...) L'Église de Madagascar est appelée à vivre de manière exceptionnelle, à la suite de tous les diocèses d'Afrique et des îles de l'Océan

Indien, un merveilleux temps de grâce et de joie.”

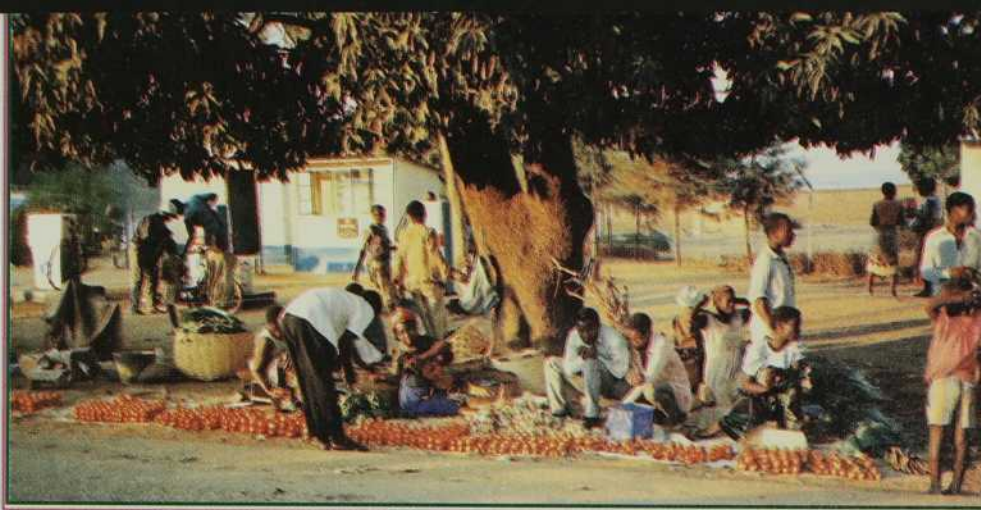
Lors d'une conférence qui a suivi, Mgr Fulgence Rabeony, secrétaire général de la CEM, a développé l'impact du synode en terre malgache soulignant les points forts susceptibles de ranimer l'espérance et de relancer l'évangélisation. Les chrétiens sont invités à faire un retour sur eux-mêmes, à effectuer une véritable révision sur la manière dont ils ont vécu et vivent l'Évangile pour se mettre à nouveau en marche, conscients des défis de notre époque. Un synode national en 1998, un congrès eucharistique et le Grand Jubilé de l'an 2000 se profilent à l'horizon.

Dans une lettre à la nation en octobre dernier, les évêques interpellent à nouveau les chrétiens et les invitent à prendre leurs responsabilités devant l'urgence d'un redressement national à tous les niveaux. Il s'agit d'une question de justice sociale. Il faut passer de la parole aux actes et combattre les fléaux qui menacent la vie de la nation. C'est une invitation à prendre en main le destin de leur pays et à s'unir pour servir, à l'exemple du Seigneur.

“Comment nous, chrétiens malgaches, prenons-nous au sérieux notre mission de porteurs de vie et d'espérance, dans le contexte qui est le nôtre, selon que nous sommes laïques, religieux ou prêtres?... À tous les niveaux de la société, l'engagement des chrétiens devrait être de manière plus percutante encore le levain dans la pâte, le sel de la terre et la lumière du monde.”

ÉRADIQUER LA PAUVRETÉ

La douzième assemblée plénière de l'Association des Conférences épiscopales de l'Afrique de l'Est (Éritrée, Éthiopie, Kenya, Malawi, Soudan, Tanzanie, Ouganda, Somalie et Zambie) a eu lieu à Mangochi, Malawi, en août dernier. Les évêques ont réfléchi sur le rôle de l'Église dans le développement intégral à la lumière du Synode pour l'Afrique. Ils ont constaté que la pauvreté grandissante en Afrique perturbe la société et que les programmes ont amélioré les condi-



Malawi - Jour de marché à Nkhata Bay - Un appel à tous à été lancé pour améliorer la qualité de vie de la société africaine.

tions de vie d'une petite partie de la population seulement. Plusieurs jeunes deviennent arrogants et désespérés, ce qui conduit à des maux sociaux tels que le crime et l'abus des drogues. Ils ont aussi affirmé que la démocratie requiert le développement économique; un appel est fait à tous pour une mise en commun des forces et des talents afin de construire ensemble des projets pouvant alléger et éradiquer la pauvreté. À la fin de leur réunion, les évêques ont présenté au peuple un message et un plan d'action qui devraient servir de phare pour orienter l'engagement de l'Église en Afrique de l'Est dans les années à venir.

UN APPEL À TOUS

“Nous sommes un peuple d'espérance. Nous croyons à la Bonne Nouvelle de Jésus Christ qui nous a apporté un message de libération et d'espoir. Nous croyons aussi que nous avons le pouvoir et la capacité d'envisager nos propres problèmes et d'en chercher les solutions. Beaucoup de travail a déjà été accompli... mais beaucoup reste encore à faire. Nous encourageons ceux et celles qui sont engagés dans la lutte contre les maux de notre société. Alors nous lançons un appel:

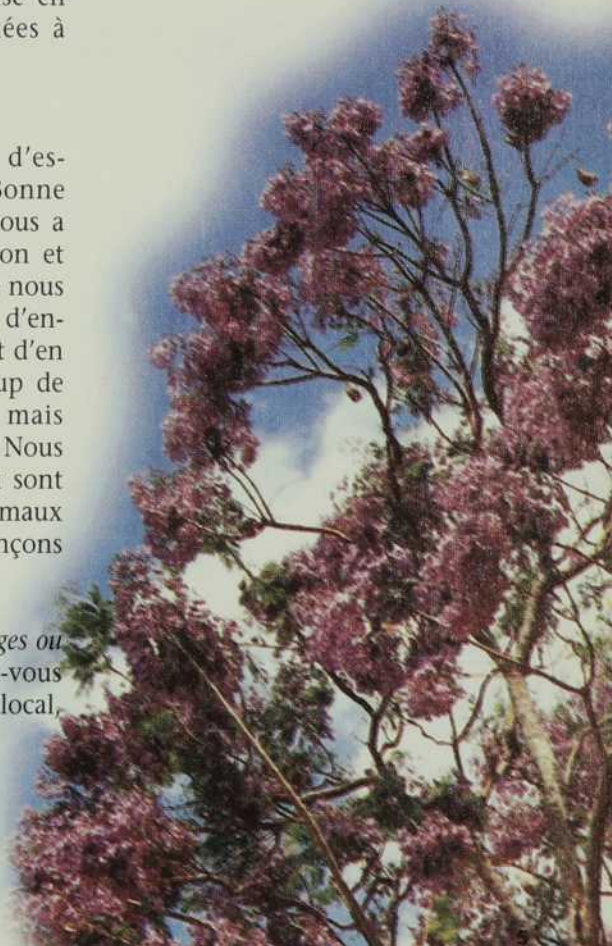
- À vous tous, habitants des villages ou des alentours de nos villes: aidez-vous les uns les autres au niveau local,

sans attendre que l'autorité plus haute intervienne avec l'assistance gouvernementale.

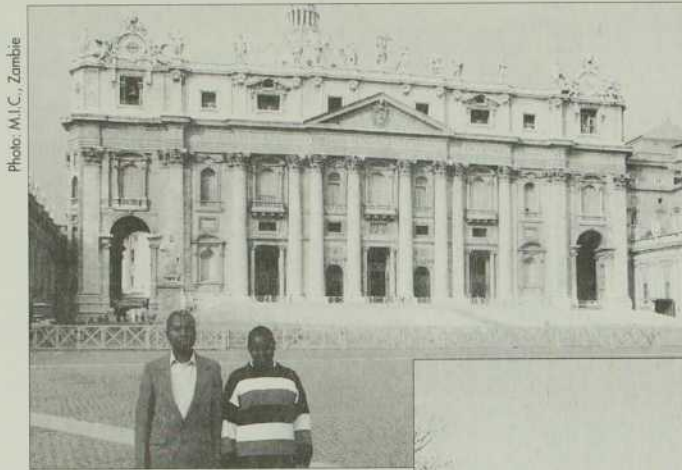
- À toutes les communautés: qu'ensemble dans vos efforts, vous utilisiez vos talents pour construire des coopératives et autres projets d'entraide afin d'alléger et effacer la pauvreté.
- À vous tous dans le gouvernement local: voyez comment vous pouvez assister les communautés locales et ne pas traiter leurs membres comme des ignorants ou comme des objets.

Afrique et Madagascar - Jacaranda en fleurs

Photo: S. Leclair, m.i.c.



- *À tous les professionnels:* vous qui avez eu la chance d'acquérir des compétences, regardez votre profession non comme un moyen d'enrichissement personnel mais comme un service à la société.
- *À vous, nos collaborateurs pastoraux:* vivez ces temps de détresse en solidarité avec notre peuple. Approchez-vous des gens, prêts à écouter leurs problèmes et donnez-leur un mot d'encouragement et d'espérance. Nous devons mobiliser plus spécialement nos communautés chrétiennes vers le développement et les guider par l'exemple de notre travail et de notre ardeur.
- *À tous les leaders:* notre appel s'adresse à tous ceux qui sont dans des positions de prise de décisions. Soyez de vrais leaders pour votre peuple. Cette position et ce pouvoir ne sont pas votre propriété; que l'argent ou le pouvoir ne soient pas le but de votre leadership.
- *À la communauté internationale:* notre région a besoin de votre aide pour aider à résoudre nos problèmes..."



Zambie - M. et Mme Yambani Phiri, engagés auprès des couples et familles, lors d'une session à Rome en 1994.

Une succursale à la mission de Kanyanga, Zambie - Les gens de Vilimukulu ont construit cette maison pour accueillir les Soeurs.



Photo: S. Dupuis, m.i.c.

rité pastorale est axée sur ces petites communautés chrétiennes et sur la formation de tous les agents d'évangélisation dans cette nouvelle vision, à la lumière du modèle inculqué de l'Église-Famille.

SE CONVERTIR POUR SERVIR

(...) Si l'orientation pastorale du Synode est fructueuse, les défis qui s'ensuivent pour le clergé, les religieux, religieuses et laïques, sont nombreux. *Vivre un modèle plus inculqué et intégré d'Église-Famille* est un défi majeur pour tous mais il se réfère à la sagesse des ancêtres exprimée par le proverbe: "Une tête ne peut pas porter un toit". Si l'Église-Famille doit devenir réalité, communion, alors clergé, religieux et laïques doivent s'asseoir ensemble comme on le fait en famille pour discerner et planifier l'annonce de la Bonne Nouvelle aux peuples d'Afrique si opprimés par la guerre, la maladie et les situations économiques. L'image de la famille devra être purifiée afin que le père ne domine pas, que la mère ne demeure pas subalterne et que les enfants ne soient pas étouffés par la peur. La famille doit être évangélisée en sorte que chaque membre y tienne sa place légitime. Ce qui exige la réconciliation à tous les niveaux et de bonnes relations, dans l'optique de la mission de l'Église dans le monde. L'autorité doit être un service plutôt qu'un contrôle.

Le Père Des O'Brien, aumônier national des laïques en Zambie, a ré-

sumé comme suit le défi présenté aux prêtres:

"Aujourd'hui, nous prêtres, avons la sérieuse responsabilité d'aider les laïcs à faire face aux situations changeantes par une formation adéquate. Pour la communauté chrétienne, ceci impliquera nécessairement l'adoption d'un rôle de collaboration plus actif que celui auquel nous étions habitués traditionnellement. Ce sera douloureux. Cela demandera de mourir à soi-même et à son image d'autrefois. Nous devons abandonner notre pouvoir de contrôle sur nos communautés. Jésus nous a dit que les chrétiens ne doivent pas se traiter avec arrogance les uns les autres mais qu'ils doivent devenir les serviteurs de tous. Un beau proverbe des pays de l'Est dit: *Si vous voulez devenir lumière, vous devez endurer la brûlure.* Ne lâchons pas l'Église ni les peuples de l'Afrique." □

Extraits:

Compte rendu du lancement officiel post-synode à Madagascar

Lettre de la Conférence épiscopale catholique de Madagascar à tous les responsables de la nation Appel à la nation, CEM, 1995

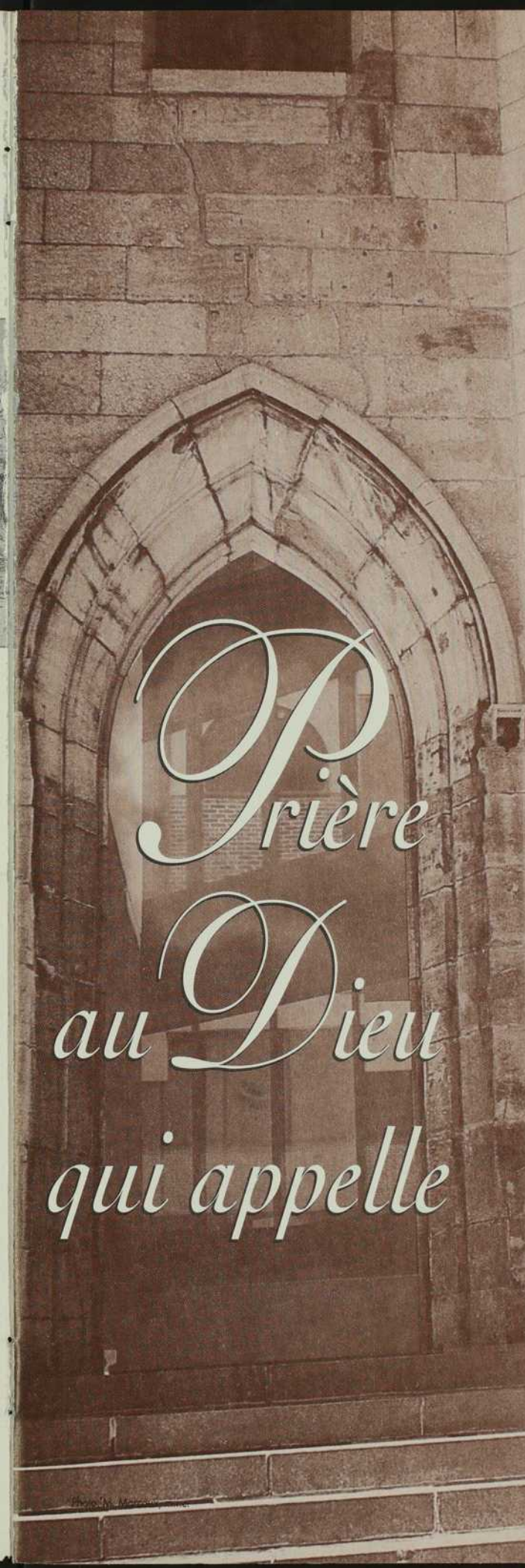
Impact, bulletin du Secrétariat catholique de Zambie - Mars / Août 1995

Conférence des évêques du Malawi et Message des évêques de l'AMECEA, août 1995. (traduit de l'anglais)

VERS UNE ÉGLISE-FAMILLE

En réponse à l'appel du Synode, des week-ends de formation pour leaders laïques ont eu lieu à Lusaka, Zambie, au début de 1995, pour leur assurer une formation sérieuse qui les prépare à entreprendre leur rôle d'évangélisateurs dans l'Église. Divers modèles d'Églises, les styles de leadership, la nouvelle évangélisation et le rôle des laïcs dans ces Églises furent des sujets traités.

En Zambie, lors de l'assemblée annuelle du *National Council of the Laity* (Conseil National des laïques) en mars 1995, les 80 délégués représentant les neuf diocèses du pays et une dizaine de mouvements laïques, arrivèrent à un consensus sur la nécessité de construire et de fortifier les petites communautés chrétiennes des divers diocèses. Ils ont endossé la nouvelle vision de l'Église-Famille mise en relief lors du Synode africain. Dans ce pays, la prio-



*Prière
au Dieu
qui appelle*

*Seigneur, tu as voulu sauver tous les humains
et tu as fondé l'Église
comme une communion de frères et de soeurs
réunis dans ton amour.*

*Continue à passer au milieu de nous
et appelle ceux et celles que tu as choisis
à être la voix de ton Esprit Saint
et le ferment d'une société plus juste et plus fraternelle.*

*Obtiens-nous du Père céleste les guides spirituels
dont nos communautés ont besoin:
de vrais prêtres du Dieu vivant
qui, illuminés de ta Parole,
sachent parler de Toi
et enseigner à parler avec Toi.
Fais croître ton Église
au moyen d'une floraison de consacrés
qui te livrent tout
pour que tu puisses les sauver tous.*

*Que nos communautés célèbrent
dans le chant et la louange
l'Eucharistie, avec action de grâces
à ta gloire et à ta bonté,
et qu'elles sachent aller sur les chemins du monde
communiquer la joie et la paix,
dons précieux de ton salut.*

*Tourne, Seigneur, ton regard sur l'humanité entière
et manifeste ta miséricorde aux hommes et aux femmes
qui, dans la prière et la rectitude de leur vie,
te cherchent sans t'avoir encore rencontré:
montre-leur comme voie qui conduit au Père
la vérité qui rend libre
la vie qui n'a pas de fin.*

*Donne-nous, Seigneur, de vivre dans ton Église
dans un esprit de fidèle service et de totale offrande,
afin que notre témoignage
soit crédible et fécond. Amen! □*

Jean-Paul II



Photo: S. Dupuis, m.i.c.

S. Jeanne Desclos, provinciale, (1^{re} r.) en visite au village Antsakamerohaka (Côte Ouest) où travaillent S. Francine Ravaorilala (3^e r., centre) et les postulantes M.I.C. en milieu non-chrétien.

Au coeur d'un peuple

PAR JEANNE DESCLOS, M.I.C.

Après plus d'une quarantaine d'années de présence à Madagascar, quelles sont les activités actuelles des Missionnaires de l'Immaculée-Conception? La situation socio-économique de la grande île de Madagascar est problématique et le peuple malgache aspire à des temps meilleurs. L'Église travaille à former des chrétiens conscients de leurs responsabilités pour transformer leur milieu. S. Jeanne Desclos, supérieure provinciale, nous présente les lieux d'engagement des M.I.C. au coeur d'un peuple riche de ses valeurs ancestrales et d'une Église de plus en plus missionnaire.

A Madagascar, les organismes de bienfaisance et de développement sont nombreux. Nous, M.I.C., travaillons aussi au développement avec plusieurs de ces groupes. Mais nous le faisons nécessairement en gardant notre couleur M.I.C., c'est-à-dire en mettant l'accent sur l'évangélisation. Au coeur d'un peuple qui a soif de liberté, de vérité, de communion, nous voulons faire connaître Jésus Christ qui libère et développer le dynamisme missionnaire. Le travail ne manque pas! Et nous sommes conscientes que cette évangélisation doit commencer par nous-mêmes personnellement et communautairement.

ment national demande un changement de mentalité, une priorité dans les valeurs d'ordre éthique et religieux. Notre travail diversifié à tous les niveaux permet de participer activement à ce projet vital pour l'avenir du pays en formant des hommes et des femmes conscients de leurs responsabilités.

ÉDUCATION ET PASTORALE SOCIALE

Parmi nos engagements apostoliques, l'éducation chrétienne a une grande place: nous avons la responsabilité de trois écoles (primaire et secondaire) de plus de 1000 élèves chacune. Avec la participation des parents, enseignants, élèves, on essaie d'y faire vivre et grandir les valeurs évangéliques à travers la catéchèse, les mouvements, le témoignage de l'équipe éducative. Plusieurs M.I.C. s'engagent dans la formation des enseignants: avec d'autres congrégations, on a mis sur pied un Institut catholique de pédagogie; il y a aussi les cours du samedi, les sessions, les



Photo: S. Jean, m.i.c.

L'éducation demeure une priorité pour les M.I.C. à Madagascar. Mariette Provencher, m.i.c., est professeure à l'école de Tsaramasy depuis plusieurs années.

L'appel d'urgence lancé par nos évêques pour que les chrétiens apportent leur contribution à un redresse-



Au Centre d'éducation permanente pour adultes à Tsaramasay, Estelle Fontaine, m.i.c., et son équipe contribuent à former des hommes et des femmes responsables.

récollections, les rencontres. S. Estelle Fontaine continue d'être à temps plein au Centre d'éducation permanente des adultes: accompagnement, sessions de formation des formateurs, bibliothèque, cours et accompagnement dans deux grands séminaires. S. Jeannine Lavallée enseigne aussi la christologie au Séminaire d'Antsirabe.

Comme d'autres pays du Sud, Madagascar vit présentement de grandes difficultés économiques. Comment aider les gens à s'en sortir? Selon l'expression de nos évêques, nous voulons "promouvoir le sens de la dignité et de la solidarité pour aider les pauvres d'espérance à être eux-mêmes les agents de leur propre développement". L'éducation en est le moyen le plus durable. Nous travaillons aussi en collaboration avec divers groupes en pastorale sociale, promotion féminine, alphabétisation à Ambohibary, à Ivandry, à Tsaramasay au Centre social Mahereza. Dans nos différents lieux d'engagement, l'attention aux femmes et aux enfants est une priorité.

ÉVANGÉLISATION ET ANIMATION MISSIONNAIRE

L'Église de Madagascar s'ouvre de plus en plus aux besoins de l'Église universelle et partage à son tour le don de la foi reçue. La prise de conscience de sa vocation missionnaire est un signe évident de sa maturité. La mission *ad extra*, c'est aussi pour nos Soeurs M.I.C. malgaches. Depuis dix ans, S. Catherine Raveronomenjanahary travaille à Cuba, S. Marie-Charline Zafisoa y a passé trois ans avant d'être rappelée ici pour l'animation missionnaire et S. Rosalie Raivomanana se dévoue maintenant au Malawi.

Selon le charisme de Délia Tétreault, nous voulons privilégier la première évangélisation, et cela dès la formation initiale. C'est ainsi que les postulantes avec leur responsable, S. Francine Ravaoarilala, vont passer environ dix jours par mois en brousse en milieu non-chrétien. La soif des gens pour la Parole de Dieu et pour la prière les stimule à accepter joyeusement les inconvénients d'une installation encore précaire. À Morondava et à Antsirabe, on prépare les adultes au baptême. Dans tous les postes, on essaie de rejoindre les non-évangélisés. L'animation missionnaire est aussi une priorité M.I.C. En plus de l'intégrer dans nos activités pastorales à l'école et à la paroisse, S. Marie-Charline est responsable de l'Enfance Missionnaire au plan national.

PARTAGE DE NOTRE VIE ET DE NOTRE SPIRITUALITÉ

Pour atteindre ces objectifs, nous voyons la nécessité d'une formation adéquate des jeunes qui veulent partager notre vie commune et notre charisme missionnaire. Nous avons actuellement 4 novices, 3 postulantes et 26 aspirantes. C'est plein d'espérance! Nous investissons dans la formation professionnelle des jeunes Soeurs: École Normale, assistance sociale, cours d'infirmière, psychologie, sciences religieuses, catéchèse, administration, etc.

Notre engagement avec les laïques s'élargit de plus en plus. Plusieurs ont manifesté le désir de partager la spiritualité d'action de grâces à couleur



Bertine Razanadrasoa, m.i.c., donne des cours de coupe et couture au Centre de promotion féminine à Ambohibary

La joie est de la fête! Des scolastiques M.I.C. entourent Françoise de Varennes, m.i.c., alors responsable de formation à Antsirabe.



Photo: S. Jean, m.i.c.

mariale et missionnaire de notre Institut. Trois groupes d'associés (ASMIC) ont pris vie à Morondava (1987), à Antsirabe (1990) et à Antananarivo (1991). Ces ASMIC approfondissent la dimension missionnaire de leur baptême et s'engagent en Église dans les domaines de la catéchèse paroissiale, conseil de pastorale paroissiale, visites et communion aux malades, visites aux prisonniers, en plus d'assurer une présence signifiante dans leur milieu de travail.

ENSEMBLE

Nous sommes peu nombreuses: 36 Soeurs - 21 Malgaches, 1 Haïtienne, 14 Canadiennes. Mais nous ne sommes pas seules heureusement! Nous nous sentons fortes de la solidarité et de la prière de notre Église d'origine, des nombreux collaborateurs laïcs, prêtres, religieux et religieuses de notre Église locale. Surtout, nous comptons sur la grâce de Dieu: c'est d'abord Lui qui agit au coeur de ce peuple!

Attentives aux signes des temps, nous faisons nôtres les orientations du Synode africain qui nous acheminent vers la célébration du grand Jubilé de l'an 2000 dont "l'objectif prioritaire est le renforcement de la foi et du témoignage des chrétiens".

(L'Église en Afrique, No 142) □

UN PAS DE PLUS

Photo: S. Dupuis, m.i.c.



Entrée des novices avec leurs parents à la rencontre de S. Yvonne Ayotte (1re à dr.)

PAR JEANNINE FORCIER, M.I.C.

Savoir inculturer la foi chez un peuple est un des défis de l'Église. Depuis le Concile Vatican II, un effort soutenu a permis aux jeunes Églises et aux missionnaires qui y travaillent de trouver des façons originales de vivre cette réalité. La formation des jeunes africaines à la vie M.I.C. en est un exemple. En mars dernier, nous vous présentions Rites de passage décrivant les célébrations d'entrée au postulat et au noviciat M.I.C. au Malawi et en Zambie. Cette année, S. Jeannine nous présente un deuxième volet de ces rites de passage au noviciat inculturés aux coutumes du pays et aux symboles de la vie religieuse. Un pas de plus... pour Cecilia et Ruth.

Chaka lero chaka... Aujourd'hui c'est fête, réjouissons-nous et soyons heureux! C'est en dansant au rythme de ce joyeux refrain que l'assemblée entre dans notre chapelle à Chipata en Zambie. Ce chant marque l'ouverture du rite d'entrée comme novices M.I.C. pour Cecilia Mzumara du Malawi et Ruth Nyalazi de la Zambie.

Commentant le texte d'Évangile sur l'appel des apôtres (Mc 3, 13-14), M. Patrick Nyalazi, père de Ruth, fait référence à la vocation de sa fille et de sa compagne. "La vie religieuse, ajoute M. Nyalazi, est un appel à une relation intime avec Jésus Christ dans la foi. Elle demande un amour profond, de la patience et de la générosité. Pour être un véritable apôtre de Jésus, on doit apprendre à servir avec un coeur généreux."

RITE DE PASSAGE

Ce commentaire est suivi par le rite de passage proprement dit. M. et Mme Nyalazi, Mme Mzumara et sa fille Christine vont chercher Ruth et Cecilia à l'arrière de la chapelle. Ensemble, ils remontent l'allée allant à la rencontre de Yvonne Ayotte, m.i.c., responsable des postulantes. Les parents lui remettent leurs filles et

S. Yvonne à son tour les conduit à Yolanda Oducado, m.i.c. responsable des novices. Les postulantes s'agenouillent pendant que S. Yolanda place un *nkhata* (petit coussin rond) sur la tête de chacune en symbole du soutien qu'elle offrira à chacune sur sa route. Elle dépose ensuite un panier vide sur le *nkhata*. Le *cicete*, un panier particulier, est utilisé à la maison pour entreposer la nourriture: farine, riz, fèves, légumes séchés. Ce rite signifie que tout ce que les novices recevront durant leurs deux années de noviciat sera conservé précieusement jusqu'au jour où elles seront appelées à partager le contenu avec ceux et celles qui leur seront confiés. L'assemblée est invitée à déposer quelque chose dans le panier de chaque novice comme symbole de vie, de solidarité, d'appui et d'assistance pour le voyage qui commence. Pendant ce temps, nous chantons *Veni Creator Spiritus en chitumbuka*, langue des familles de Ruth et Cecilia.

EXHORTATION DES MÈRES

Mme Nyalazi et Mme Mzumara exhortent ensuite leurs filles comme on le fait dans les initiations de jeunes filles en Afrique. Elles leur rappellent que la vocation à la vie religieuse est un cadeau de Dieu pour elles, leurs



Ruth et Cecilia reçoivent les paniers symboliques.

parents, l'Institut M.I.C. et l'Église. Elles recommandent à leurs filles de tirer parti de quatre outils pour les aider sur leur route: la prière et une dévotion particulière à Marie, Mère de Dieu; la confiance en Jésus Amour, lui qui a vécu, a souffert et est mort pour nous; l'obéissance et le sacrifice; l'action de grâces envers Dieu en tout temps parce que tout est cadeau.

Elles reconnaissent que c'est une responsabilité pour les parents de continuer à prier pour leurs filles et de les appuyer dans leur engagement. Elles demandent aux Soeurs M.I.C. présentes de protéger, guider et accompagner les novices dans leur effort pour être plus proches de Jésus et



Exhortation de Mme Mzumara



Charity, Cecilia, Victoria et Ruth, novices

dans leur compréhension de la vie qu'elles sont sur le point d'embrasser. Tous se lèvent alors pour danser et chanter: *Vous avez accepté de servir l'Église, continuez avec courage.*

APPARTENANCE M.I.C.

Dans son mot d'encouragement à Ruth et à Cecilia, Sylvia Dupuis, m.i.c.,

vicairine générale actuellement en visite officielle dans notre province Notre-Dame-d'Afrique, emploie un proverbe japonais: "s'asseoir sur une pierre pendant trois ans", symbole de la persévérance, du courage et de la patience dont elles auront besoin. Les deux postulantes s'agenouillent ensuite sur leur natte pour le dialogue d'admission. Elles répondent aux questions de Suzanne Leclair, m.i.c., supérieure provinciale, et lisent leur acte de consécration. Elles reçoivent la chaîne et la médaille

de l'Immaculée Conception, symbole de leur appartenance à l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, le voile blanc, symbole de leur entrée dans la vie religieuse, et la croix de chevet en bois, symbole de l'amour du Christ pour elles et de leur acceptation de la croix dans leur vie.

Après l'accueil chaleureux des nouvelles novices dans la communauté, des prières d'action de grâces et un Magnificat débordant de joie par toute l'assemblée, tous sortent de la chapelle en chantant et en dansant. Un trio du Centre de sciences domestiques et de formation au leadership *St. Anne's* dirigé par les M.I.C. les accompagnent de leur musique. □

MOT ET POÈME REÇUS DES NOVICES (EXTRAITS)

À l'occasion de mon entrée au noviciat le 1^{er} octobre 1995, j'ai été frappée par le proverbe japonais cité par S. Sylvia: "S'asseoir sur une pierre pendant trois ans" et sa signification: courage, persévérance, confiance en Dieu et dans les autres, pendant toute la durée du noviciat et même après. Je trouve cela très vrai. J'aurai besoin de vos prières pour découvrir et mettre en valeur le plan de Dieu sur moi. Je suis sur la route et mon coeur cherche. L'avenir est imprévisible mais je vis le moment présent dans la joie. Comme mes consœurs novices à travers le monde, j'ai besoin de votre appui et de vos prières pour réaliser cet appel à la vie missionnaire. Priez pour nous comme nous prions pour vous. Que Dieu vous bénisse et vous protège et que Marie, notre Immaculée Mère, et Mère Délia soient une fontaine de joie et de paix où que nous soyons! □

Ruth C. Nyalazi

Missionnaires de l'amour,
De la paix et de l'espérance
Venez Soeurs de Délia,
La joie est notre chant.
Originaires du Canada, du Chili
ou de Cuba,
Peut-être de Chipata...
Nous sommes partout dans le monde,
Heureuses Soeurs de Délia. □

Cecilia Mzumara

DANS LES CAMPS DE RÉFUGIÉS

PAR AGATHE DURAND, M.I.C.

Rwanda, Burundi, Zaïre... qui peut oublier le drame humain de ce coin de planète?

Suite au génocide de 1994 où des milliers de frères et sœurs du Rwanda se sont entretués, l'exil est encore le pain quotidien de milliers de réfugiés au Burundi et au Zaïre. Depuis juillet dernier, S. Agathe Durand, avec quatre compagnes d'autres communautés, se dévoue dans des camps à Bukavu au Zaïre. Elle collabore à un projet de reconstruction des personnes en lien avec l'Institut de Formation Humaine Intégrale de Montréal et le Service Jésuite des Réfugiés. Cette équipe préparée travaille avec des intervenants du milieu en vue d'aider les enfants rwandais victimes de traumatismes... Une lettre collective nous est parvenue en décembre. Nous la partageons avec vous en toute solidarité.

Bonjour à toi! Après trois mois de présence au Zaïre, je viens partager mon expérience, ma vision, un peu de mon quotidien et te redire combien ta solidarité m'est significative. Comme tu le sais peut-être, mon service se situe dans la région du grand lac Kivu, dans la partie est du Zaïre, à la frontière du Rwanda. J'habite la ville pittoresque de Bukavu, étalée comme une main dans le Kivu, géographie de presqu'îles et de collines. C'est dire que les moindres voyages s'agrémentent de détours, de montées et de descentes ayant vue, à un tournant ou l'autre, sur un lac magnifique.

Mon travail dans les camps a pour option la "reconstruction des personnes" avec comme objectif un projet éducatif ou la rééducation des enfants, des jeunes, par l'intermédiaire d'éducateurs et d'éducatrices, de personnes pour donner un encadrement aux jeunes et d'autres pour assurer une médiation avec les familles. Je m'implique avec les adultes car la langue, le *kinyarwanda* m'est encore inaccessible; eux, pour la plupart, sont à l'aise

avec le français. Les camps, petits ou grands, sont chapeautés par le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR) de l'ONU. L'organisation interne est confiée à des ONG (Organisations non gouvernementales) comme CARITAS, CARE, et autres. Ces organisations ont recours à l'aide locale ou extérieure pour les secteurs de la santé, de l'encadrement des enfants, des services sociaux, etc. C'est ainsi que le Service Jésuite aux Réfugiés (JRS) a accepté, dans la région de Bukavu, la responsabilité du projet éducatif dans les camps de CARITAS: qualité pédagogique et suivi, infrastructure, entretien financier, assistance sociale, animation religieuse pour enfants et éducateurs et ce volet de la reconstruction des personnes.

Comme équipe professionnelle, nous avons été regroupées par l'Institut de Formation Humaine Intégrale de Montréal (IFHIM) où nous avons toutes les cinq suivi une formation. Ici, nous sommes désignées comme l'équipe JRS-IFHIM, car le JRS comprend aussi d'autres équipes. Il y a la collaboration de Terre Sans Frontières qui s'occupe de



À leur arrivée en juin dernier, Agathe Durand, m.i.c., (à dr.) et Cécile Fortier, m.o., sont accueillies à Bujumbura, Burundi par Robert Gonneville, f.i.c., directeur général de Terres Sans Frontières.

la logistique du projet et complète l'appui financier du JRS pour certains aspects... Nous habitons une maison louée dans cette ville de la région la plus rapprochée des camps. Je travaille sur le terrain, trois semaines sur quatre, du lundi matin au vendredi soir. Nous quittons le matin vers 7h:15 pour rentrer vers 18h:00, quand tout se passe bien. Au début, je me suis initiée au camp d'INERA (54 000 réfugiés) où deux compagnes m'avaient précédée. Depuis septembre, j'ai travaillé dans trois camps plus petits (8 000 à 10 000 réfugiés). Les camps que nous avons acceptés sont sensiblement sur le même parcours. Nous partons les cinq ensemble, déposons Véronique à un camp d'enfants non accompagnés (ENA), à quatre kilomètres de la route et je me dirige avec Sonia vers Murhala Mudaka ou Adi Kivu à quelque distance d'INERA où s'arrêtent Jacqueline et Éliane. À la saison des pluies, nous mettons entre une heure trente et deux heures pour effectuer le trajet matin et soir. Si le macadam a existé, les saisons

Jeunes réfugiés rwandais à Bukavu au Zaïre



l'ont bien malmené; notre 4 X 4 Nissan y va de toute sa performance et nous, d'une gymnastique improvisée.

La vie varie un peu d'un camp à l'autre. Nous composons avec les conditions offertes. Notre tente est parfois contiguë à une ou deux classes en activité. Dire que je m'habitue aux interférences dues aux murs de toile plastique... serait prématuré! Ces temps-ci, je fais équipe avec Sonia. Nous regroupons les participants pour environ trois jours à la fois, matin et après-midi, par groupes d'une vingtaine. À partir de leur vie actuelle, de leurs expériences, nous nous occupons d'eux d'abord, comme personnes. Tout en vi-

vant les péripéties de "réfugiés", reconstruire la vie dans toutes ses dimensions trouve un réel intérêt et demande aussi beaucoup d'engagement. Poursuivre des objectifs, dans le sens que l'on veut donner à sa vie, peser les situations, choisir et renoncer lucidement pour prendre des décisions autonomes et responsables, persévérer dans la rencontre de mille difficultés, apprendre, toujours apprendre au fil des expériences, composer avec les défis et l'inédit du temps, envisager l'avenir dans l'ouverture à toute personne comme personne... autant d'exercices offerts par la vie et que nous prenons le temps de faire relire, de pétrir, d'éclairer, grâce à la prise de conscience qui aide la personne à se

Marie-Marcelle Desmarais, c.n.d., directrice générale de l'IFHIM, Éliane Aufrey, r.s.c.j., et Jacqueline Martin, s.m.n.d.a., rencontrent un responsable du camp de réfugiés.



ressources de femmes et d'hommes, reprendre souffle et vie à même ce qui leur appartient et non dans le rêve ou de belles promesses aléatoires. Et chaque soir, la joie, confirmation de cette mission, s'accompagne de noms, de visages, de faits qui me font rendre grâce. Oui, je vis des expériences que je n'aurais jamais pensé... Je vois de mes yeux les déchirements humains de notre siècle. Je perçois aussi tout un réseau de solidarité créatrice, parmi les réfugiés eux-mêmes et chez les volontaires, artisans d'un amour qui tisse à nouveau vie et espérance.

Même dans les situations de grande détresse humaine, le Dieu de la Vie fait du nouveau. J'ai appris à en dé-

coder les signes dans ces pousses de vie sur mon chemin, dans les défis relevés par Béatrice, François, Anne et Michel. Je les vois de plus en plus. Les centaines d'enfants que je côtoie tous les jours, ceux qui courent m'accompagner vers la tente, comme une grappe vivante, ça me fait mal de les voir inclus dans cette marée boueuse d'une histoire si complexe. En conjuguant toutes les ressources pour leur offrir, même dans les camps, un encadrement éducatif ouvert à d'autres perspectives, j'ai confiance que la vie l'emporte encore et que la personne soit rendue à sa dignité, à sa capacité d'aimer sans frontières.

Voilà un peu de mes nouvelles. Je n'ai rien dit du Zaïre... J'en suis à l'a b c de l'approvisionnement. Ce sera pour une autre fois. Je te sais solidaire d'une façon ou d'une autre, ton amour construit avec le mien... Salutations et grande affection! □

Agathe, m.i.c.

Bukavu, 29 octobre 1995



Photo: H. Turcotte, m.i.c.

Séminaire des Prêtres des Missions-Étrangères
à Pont-Viau, Laval

HOMMAGE AUX PRÊTRES DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES

PAR ÉVANGÉLINE PLAMONDON, M.I.C., SUPÉRIEURE GÉNÉRALE

1996 marque le 75^e anniversaire de la Société des Missions-Étrangères fondée au Québec en 1921. Dans le grand champ de la Providence, rien n'est le fruit du hasard... même pas une simple tasse de café offerte un matin de fatigue. Dans sa recherche de la volonté de Dieu, notre fondatrice, Délia Tétreault (Mère Marie du Saint-Esprit) a été témoin et instrument des chemins inusités du Dieu des surprises... dans la fondation de cette Société. À nos frères et amis les Prêtres des Missions-Étrangères (P.M.É.), S. Évangéline Plamondon, supérieure générale des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.), offre cet hommage de gratitude et d'affection.

AUTOUR D'UNE TASSE DE CAFÉ

La matinée est avancée... l'histoire ne dit pas s'il faisait soleil... Descendant du cimetière de la Côte-des-Neiges, un jeune prêtre marche d'un pas fatigué, il a faim! Mais voilà une statue de la Vierge devant une maison... "C'est sûrement un couvent, se dit-il, j'entre et je demande un café". Il accélère sa marche, frappe à la porte, on l'accueille, un café lui est servi... Nous sommes à Outremont en 1920 et le couvent est celui des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

S. Marie du Saint-Esprit, la fondatrice de cet Institut, a enfin une con-

firmation de son rêve apostolique. Il est là devant elle, ce futur missionnaire... elle l'attendait. Monte en son coeur cette phrase de Mgr Bruchési avec qui elle a échangé quelques-uns de ses secrets: "Si vous voulez un séminaire canadien, trouvez-moi des prêtres!" Encore une fois, la Providence ne l'a pas déçue... Ne lui confie-t-il pas, ce jeune apôtre, que la mission au loin l'interpelle depuis longtemps. L'histoire ne dit pas non plus si le café était bon, si la conversation dura le temps de deux tasses... mais toujours est-il que l'abbé Louis-A. Lapierre devint la première conquête pour la Société des Missions-Étrangères du Québec. Quelques années plus tard, il partait pour la



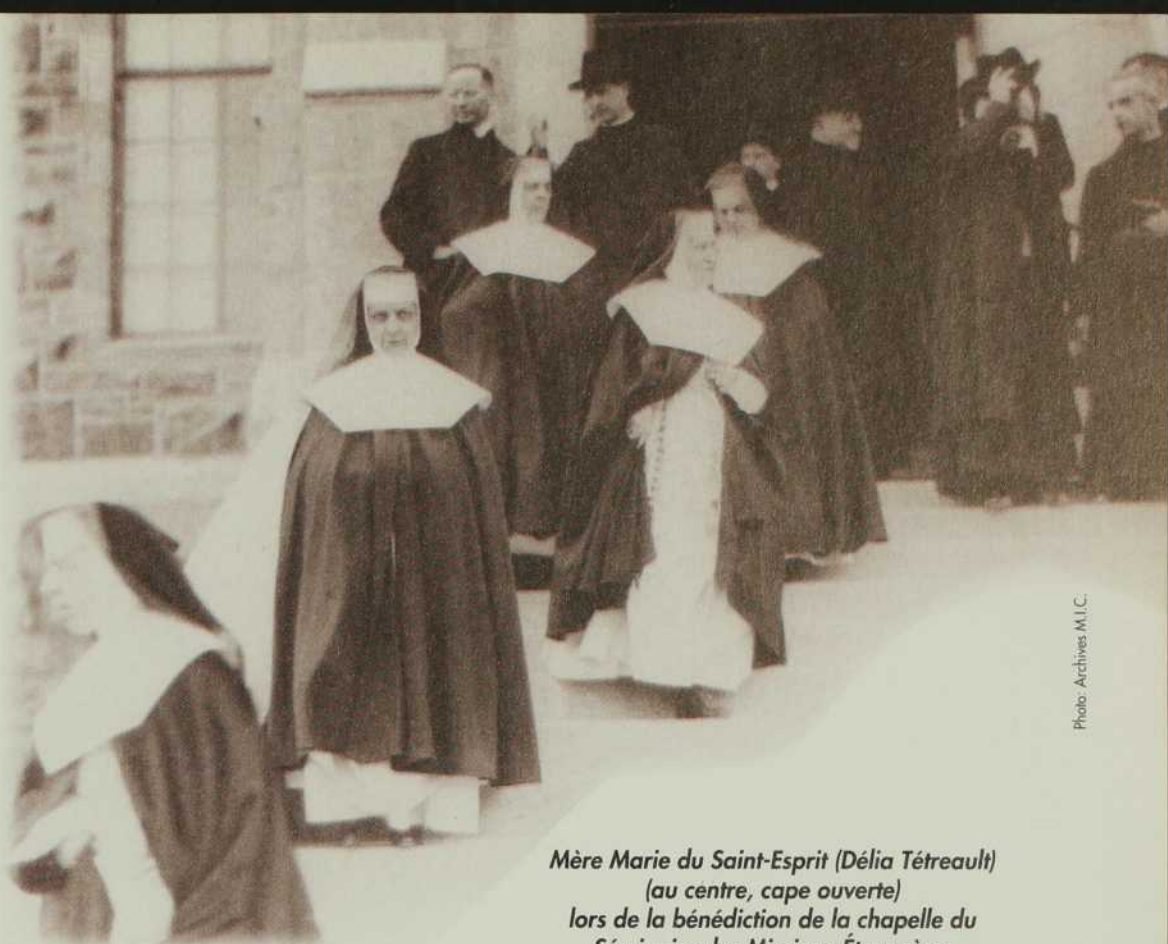
Peinture symbolique: M. Bilodeau, m.i.c.

Mandchourie où il sera le premier vicaire apostolique de Szepingkaï.

Les archives notent que durant l'été 1920, les deux apôtres auront eu beaucoup de rencontres précisant le grand projet. Avec l'appui de Mère Marie du Saint-Esprit, l'abbé Lapierre va s'offrir à Mgr Bruchési pour l'Oeuvre du Séminaire. En 1921, les évêques du Québec fondent officiellement la Société des Missions-Étrangères de chez nous. Un partage fraternel autour d'une tasse de café... une grande aventure missionnaire débutait.

Les années ont passé. L'approche missionnaire a évolué mais toujours nous retrouvons P.M.É. et M.I.C. oeuvrant ensemble sur les chemins de la mission. L'option de révéler la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus Christ à ceux et à celles qui ne la connaissent pas demeure leur dynamisme profond d'engagement en plusieurs pays. Dans leur Église locale, spécialement au Québec, l'animation missionnaire, la presse, la formation de missionnaires laïques les réunissent toujours.

Oui! les M.I.C. sont heureuses de partager avec leurs frères P.M.É., le labeur apostolique. Ils ont connu ensemble les souffrances de la guerre, de la révolution en Chine, aux Philippines, à Cuba, les souffrances oui! mais aussi de belles joies. Des liens fraternels se sont créés, des activités apostoliques continuent de se vivre conjointement dans différents lieux de mission aux Philippines, au Pérou, à Cuba et à Hong Kong. Des tasses de café sont servies de part et d'autres... À Pont-Viau, la proximité du Séminaire permet aux M.I.C. de bénéficier des services spirituels de leurs frères P.M.É. depuis plus de 70 ans et sporadiquement d'avoir recours à leur compétence en divers domaines.



Mère Marie du Saint-Esprit (Délia Tétrault)
(au centre, cape ouverte)
lors de la bénédiction de la chapelle du
Séminaire des Missions-Étrangères
le 26 septembre 1929

À TOUS LES P.M.É., AVEC GRATITUDE

En ce 75^e anniversaire de votre fondation, les M.I.C. vous félicitent de tout coeur pour votre bon et laborieux travail apostolique. Nous reconnaissons en vous les traits du missionnaire. Vous êtes des hommes de foi et de prière en qui nous retrouvons l'interpellation constante de la mission de Jésus auprès des plus loins et votre audace évangélique nous stimule. Votre simplicité, votre fraternité, votre humour sont des atouts précieux que nous apprécions et que dire encore... il y a beaucoup plus!

Au nom de mes soeurs et en mon nom, recevez mille mercis pour ce que vous êtes, pour tout ce que vous avez partagé avec nous et partagez encore aujourd'hui. Merci pour votre infatigable travail apostolique aux quatre coins du monde!

Dans les notes de Mère Marie du Saint-Esprit, nous lisons: "Réunissons des jeunes gens ayant la flamme du zèle, formons-en des saints et nous aurons de bons missionnaires." Pour ce passé, ce présent, pour cet avenir de "bons missionnaires", rendons grâces et célébrons. □

INTENTIONS MISSIONNAIRES 1996

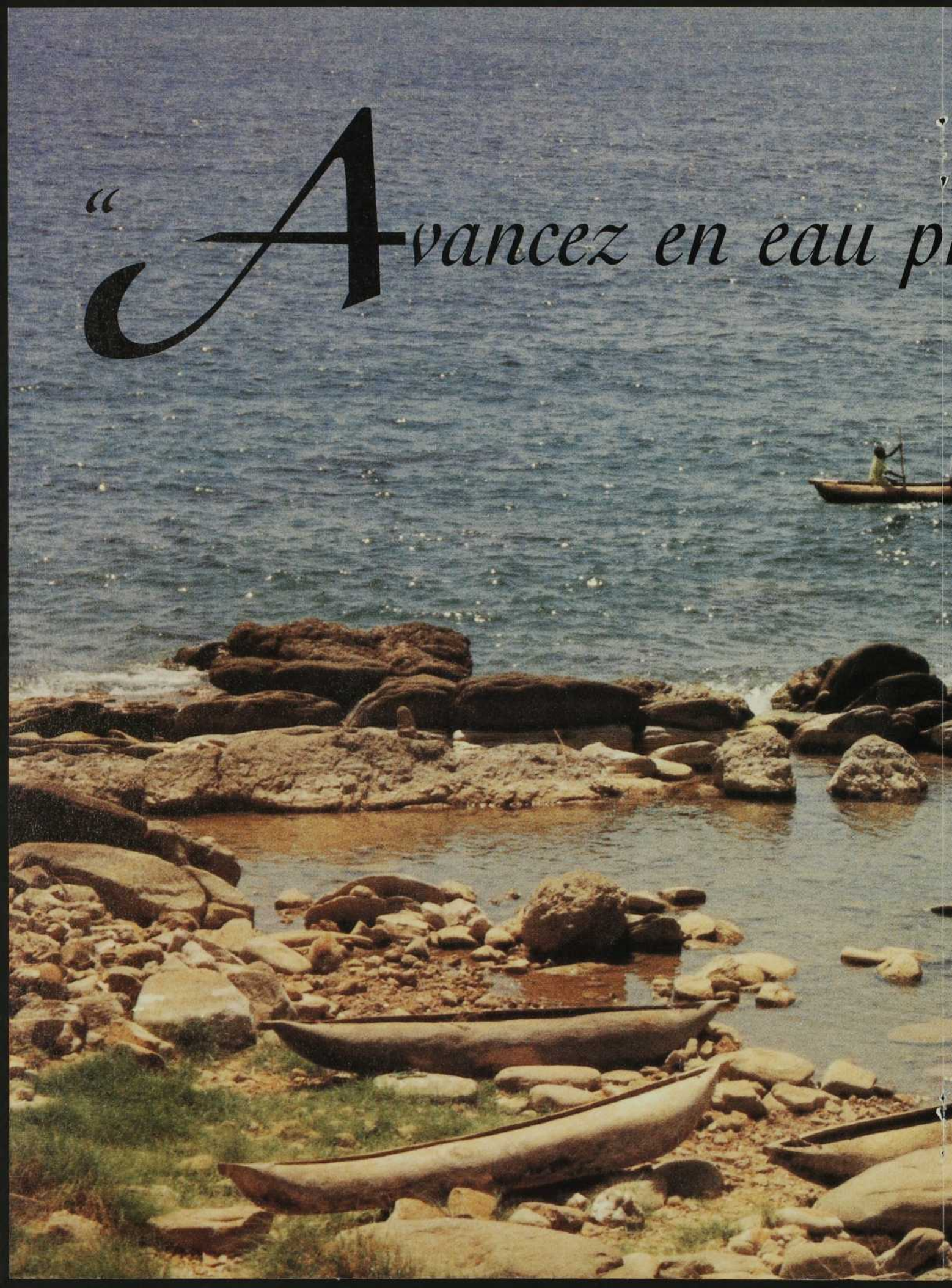
MARS

QUE TON ESPRIT, SEIGNEUR RESSUSCITÉ, OUVRE LES ESPRITS ET LES COEURS DES NON-CHRÉTIENS ET LES NÔTRES AU DIALOGUE ET À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE.

AVRIL

NOUS TE DEMANDONS, DIEU PÈRE, FILS ET ESPRIT, QUE L'EXEMPLE DE LA VIE CHRÉTIENNE DANS LES FAMILLES FAVORISE L'ÉVEIL DE NOMBREUSES VOCATIONS MISSIONNAIRES.

“*Avancez en eau p*”



profonde et jetez vos filets”
(d'après Lc 5,4)



Les amitiés du Père Benoît

PAR PAULINE LONGTIN, M.I.C.



Photo: O.P.

Benoît Lacroix, o.p., et sa soeur Cécile, m.i.c., à l'occasion d'une fête surprise et remise du volume: *Dits et gestes de Benoît Lacroix, prophète de l'amour et de l'esprit.*

*Un nom connu de plusieurs, le Père Benoît Lacroix, o.p., historien, écrivain, poète, professeur et directeur spirituel. Pour nous, un frère, un ami... L'automne dernier, au cours d'une fête intime, des parents et amis ont recueilli photos, anecdotes, textes - publiés ou inédits - pour les lui offrir dans un volume intitulé: *Dits et gestes de Benoît Lacroix, prophète de l'amour et de l'esprit.* Au nom des Soeurs M.I.C., S. Pauline Longtin, vice-postulatrice de la Cause Délia Tétreault, a contribué à cet hommage de reconnaissance. Nous vous offrons un large extrait de son témoignage publié dans ce livre sous le titre: *Les amitiés du Père Benoît* où transparaît l'admiration de ce dernier pour notre fondatrice et son amour pour notre Institut.**

DES LIENS DE FAMILLE

Sans commettre d'indiscrétion, j'ose penser que depuis 1937, l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception occupe une place que l'on pourrait dire "privilegiée", dans les amitiés du Père Lacroix, puisque sa cadette, Cécile, quittait alors le beau comté de Bellechasse pour entrer au noviciat de Pont-Viau. Au cours des ans, il suit l'évolution de cette fondation missionnaire, datant de 1902, à laquelle il ne cesse de marquer son intérêt. Il devient le grand frère, l'ami fidèle que l'on invite à donner son message, toujours si opportun, lors de célébrations plus solennelles, de jubilés, retraites, chapitres, spécialement le dernier chapitre général de 1994 où, à son grand plaisir, il se retrouve en pleine internationalité parmi les déléguées de 15 pays et de 10 nationalités différentes. (...)

Connaître une communauté, c'est déjà quelque chose, mais le Père Benoît est allé plus loin, et c'est jusqu'à la fondatrice qu'il a voulu

remonter pour en saisir l'inspiration. Il l'a étudiée, scrutée, et est tombé en admiration devant DÉLIA TÉTREULT, en religion Mère Marie du Saint-Esprit. Mon propos est ici de citer quelques-unes de ses interventions depuis une douzaine d'années.

UN ADMIRATEUR DE MÈRE DÉLIA

Il commence ainsi la "Préface" qu'il écrit en 1983 pour présenter la brochure *Délia Tétreault et la Vierge Marie*: "Pour parler de sainte Marie, Délia Tétreault trouve les mots qu'il faut. Les mots les plus simples sont les plus beaux"... Puis il admire la manière dont elle s'approche de Dieu, dont elle lui parle et s'en nourrit... Dieu est partout dans sa vie! Vers la fin il écrit: "Un autre avantage des pages qui suivent est de nous présenter l'acte fondamental vécu par Délia Tétreault: l'action de grâces et la gratitude." Là, il est conquis, et tout au long des années il ne cessera de remettre en lumière l'inspiration qu'il a découverte chez la

Fondatrice, doctrine simple mais sûre qui fera d'ailleurs écrire à l'un de ses confrères: "Sa vision spirituelle et missionnaire est si juste qu'elle devrait être béatifiée sans plus de formalité" (B. Bélanger, o.p. 3-10-93).

Au dimanche des Missions, 19 octobre 1986, il célèbre l'Eucharistie pour quelques centaines de M.I.C. de la province de l'Immaculée-Conception, à Montréal. L'homélie qu'il y donne est restée mémorable; en voici quelques bribes:

Historien de métier et, en plus, admirateur de tout ce qui a été accompli ici et là par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, je ne peux pas et ne veux pas oublier que vous êtes une congrégation québécoise avec une fondatrice pure laine, la première du genre en Amérique française. Le premier élan de votre congrégation fut de penser la mission à l'extérieur du pays.

Puis, préoccupé avec l'assemblée "d'absorber le passé et d'envisager l'avenir, dans la double perspective de la mission en pays lointains et de la mission au Québec, au Canada, en Amérique du Nord", le célébrant commente les huit béatitudes de saint Matthieu appliquées à des mission-

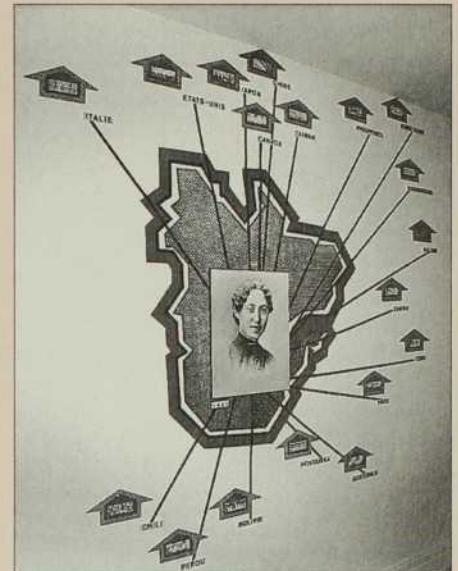
naires: "Heureuses les pauvres... heureuses les douces... celles qui pleurent...", etc.

Vient la conclusion:

En terminant, nous nous rendons compte que tout ce langage est possible à cause d'une certaine Dame Délia Tétreault qui, un jour, s'est faite adoratrice de la Trinité et missionnaire de coeur et d'esprit à travers le monde entier... En allant à l'Eucharistie redire les mots de l'offrande totale du Christ, nous ne pouvons pas oublier le mystère merveilleux qui demeure au centre de la vie et de l'oeuvre de Mère Marie du Saint-Esprit: la glorification de la Trinité, le goût du blé qui devient épi symbolique d'enfants baptisés.

Ces derniers mots sont une allusion au rêve, dit prophétique, que fit Délia enfant et dans lequel elle avait vu un immense champ de blé mûr dont les épis se changeaient en têtes d'enfants... qu'elle avait compris être des enfants non chrétiens.

Fidèle à l'amitié qu'il nourrit pour elle, le Père Benoît présente "Délia Tétreault, Femme de chez nous" aux lecteurs de la revue missionnaire des M.I.C. *Le Précurseur* (juillet-août 1985):



La communauté M.I.C. fondée par Délia Tétreault, originaire du Québec, a essaimé aux quatre coins de la terre.

Du rêve à la réalité... Délia fut une grande lectrice de récits d'aventures, romans autant qu'annales (Sainte-Enfance et Propagation de la Foi). Dieu a bien des cordes pour susciter des vocations, surtout la vocation de la jeune Délia qui a envie d'aller ailleurs et qui est capable de passer du rêve à la réalité, de l'imaginaire à l'efficacité... elle incarne ses lectures, elle part et elle fait partir. C'est cela l'appel vocationnel incarné. Les récits l'ont stimulée, j'en suis certain.

Notre écrivain laisse courir sa plume:

Un autre élément que je lie à ses lectures de récits d'aventures et aussi à sa perception missionnaire, c'est que cette petite Québécoise de Marieville veut aller partout, elle veut occuper le monde, elle veut occuper l'univers. Ça m'a beaucoup frappé car je connais un peu l'histoire de l'Église québécoise. À l'époque, la vie religieuse se referme sur elle-même. Les petites Québécoises demeurées ici restent renfermées, timides. Vous les envoyez à l'extérieur et vous vous apercevez tout à coup qu'elles deviennent des fondatrices, des pionnières... C'est ce passage du particulier à l'uni-



Écrits sur Délia Tétreault et messages divers de la Fondatrice en différentes langues - Matériel disponible au bureau de la Cause Délia Tétreault à Pont-Viau

Photos: T. Lortie, m.i.c.



Au tombeau de Mère Délia à Pont-Viau, S. Pauline Longtin (à g., arr.) et des M.I.C. de diverses nationalités en formation à Longueuil - La Cause pour la béatification de notre Fondatrice est introduite à Rome.

versel qui me frappe beaucoup: "Nous devenons filles de l'Église au service de la mission universelle", exprimera Délia Tétreault en préparant le premier départ de ses Soeurs pour la Chine, en 1909.

Il termine cet article de fond, par un point qui lui est demeuré cher:

Un troisième aspect de la spiritualité très moderne, très après-Concile, très liturgique, très prophétique de Délia Tétreault, c'est l'action de grâces. Croyez-le, elle a tout pris!... Je suis moi-même en action de grâces devant Délia Tétreault...

Quelques années plus tard, en 1990, dans une lettre qu'il m'adressait en remerciement du dossier que je lui avais remis sur *La vie et l'activité de Délia Tétreault*, notre héros exprimait de nouveau les sentiments dont il vient d'être question:

Ce qui me frappe, maintenant que je suis plus instruit de votre Délia Tétreault, est son caractère prophétique. Il est historiquement... étonnant qu'elle

ait à sa manière prophétisé l'action missionnaire internationale. Mais plus surprenant encore est qu'elle se soit donnée à l'Action de Grâces et à l'Esprit Saint plusieurs décades avant que ces thèmes soient devenus si populaires en Occident que l'Eucharistie en est très marquée: il suffit de consulter la pastorale d'aujourd'hui. Spiritualité théologique et en même temps ce goût d'action de grâces à travers mille difficultés. (...) J'en profite pour vous féliciter ainsi que vos compagnes M.I.C. de "pousser" la Cause, une cause si méritoire et si actuelle dans ses perspectives.

COMPÉTENCE AU SERVICE D'UNE CAUSE

Le Père Benoît ne reprend pas son admiration. En 1992, à l'occasion du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, voulant souligner l'élan missionnaire que Délia Tétreault avait donné à notre ville depuis le début du siècle, j'allai le trouver pour lui demander d'écrire une plaquette sur *Délia Tétreault et Montréal missionnaire*. Vous auriez dû voir la réaction... "Une plaquette!... Ce n'est pas assez pour une femme de cette envergure!... Il

faut toute une journée, un colloque avec des conférenciers choisis, des invités pouvant apprécier le sujet," etc. Ce fut là en effet l'origine du colloque 1992 (...). Au cours de la journée en orateur brillant et original comme on le connaît, notre grand ami présenta une nouvelle facette de Délia Tétreault: *Une spiritualité trinitaire à composantes cosmiques* (*Le Précurseur*, juillet-août 1993). (...)

À la demande du département de sociologie de l'Université Laval, à Québec, notre bon ami accepte, en 1993, de faire pour la revue scientifique *Recherches Sociographiques* la recension du livre écrit par le Père Yves Raguin, s.j.: *Au-delà de son rêve, Délia Tétreault*. L'auteur avait présenté son ouvrage comme étant une histoire spirituelle:

Qu'est-ce à dire, demande notre analyste, sinon en l'occurrence une biographie adaptée qui tend à détecter les motivations et les grands axes d'une vie, celle de Délia Tétreault?... Ce livre n'est pas une improvisation pieuse. En fait, Délia Tétreault y apparaît, avec preuves textuelles et une tradition orale à l'appui, comme une femme remarquable, autant par sa vie intérieure que par sa générosité envers les autres, ce qui ne l'empêche pas d'être déterminée jusqu'à tenir royalement tête à certains personnages masculins prestigieux...

Voilà comment le cher Père Benoît a scruté et reconnu en Délia Tétreault une personnalité attachante qui nous est chère et qu'il a contribué à faire connaître et aimer de publics variés au cours de la dernière décade. Nous lui en exprimons toute notre reconnaissance. (...) □

*sous-titres de la rédaction



Recevoir des soins dans la joie, ça aide! S. Yolaine Lavoie, directrice au Centre Mahereza à Tsamarasay, visite le dispensaire.

Comme un parfum...

PAR YOLAINE LAVOIE, M.I.C.

Plusieurs langues, particulièrement les langues orientales, ont un langage très imagé. La caractéristique essentielle de la langue malgache est justement la symbolique des mots. S. Yolaine Lavoie la possède bien et, avec l'humour qu'on lui connaît, elle a su tirer parti de cette réalité pour présenter son témoignage missionnaire lors de son travail d'animation au Canada l'an dernier. Elle travaille à nouveau à Madagascar depuis quelques mois.

UN LANGAGE SYMBOLIQUE

Quand on va dans un autre pays, on s'enrichit toujours. J'ai appris à Madagascar, mon pays d'adoption, comment c'était bon de croire et de vivre la liberté des enfants de Dieu. À partir de leur langage figuré, j'ai compris que prier était une chose toute naturelle pour un chrétien. Vivre avec Dieu toujours, marcher avec Lui dans notre vie de tous les jours était normal.

Les Malgaches ont traduit le mot Dieu par ANDRIAMANITRA, ce qui veut dire: "le seigneur, le prince parfumé". Comme un parfum, Dieu pénètre tout le cosmos. Rien n'échappe à son odeur. Quand je respire, je respire Dieu. Il est le souffle de ma vie. Quand je prie et que je connais Dieu, je sais qu'il est Amour, Paix, Harmonie. Je l'accueille en moi, j'ouvre tout mon être à son emprise. Petit à petit je me laisse imprégner de son parfum... l'amour. Je sais qu'il me donne d'être aussi amour, paix, harmonie pour mon entourage.

DANS LE QUOTIDIEN DE NOS VIES

Être chrétien, c'est sentir le Bon Dieu... Être missionnaire, c'est répandre cette odeur autour de nous. N'est-ce pas là tout le symbole de l'huile parfumée qu'on a déposée sur notre front

à notre baptême? "Cette marque est comme un sceau, un air de famille. Elle ne s'effacera jamais au regard de Dieu."

Aujourd'hui, nous sommes réunis dans la maison de Dieu pour célébrer l'Eucharistie. Nous respirons Dieu à pleins poumons. Il est normal qu'en sortant d'ici nous sentions le Bon Dieu. "C'est à ce signe qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples." Ils sentent le Bon Dieu, nos papas, nos mamans, nos amis. Elles sentent le Bon Dieu, toutes ces personnes bénévoles qui donnent leur temps, qui mettent leurs talents au service des autres. Elles sentent le Bon Dieu toutes ces personnes âgées, malades ou handicapées qui offrent leurs souffrances pour leurs petits-enfants, pour les missionnaires, pour les vocations...

Puissions-nous être de ces gens de qui l'on peut dire: "Ces gens-là ont quelque chose de spécial, on ne sait pas trop quoi mais ça se sent." Durant cette Eucharistie où nous venons puiser à la source même de Celui qui est le reflet du cœur de Dieu, louons Dieu pour ses merveilles d'Amour en chacun et chacune de nous. Soyons témoins du Dieu vivant, de Jésus Christ, de son Amour, de sa Présence et de sa Résurrection! □

Avez-vous dans les veines le sang d'un alpiniste, ou d'un amateur de plongée sous-marine, ou d'un aventurier des grands larges de nouvelles frontières à découvrir...? On sait la fascination exercée par les cimes sur l'alpiniste, par l'immensité de la mer pour le plongeur, par les terres inconnues pour le passeur de frontières, par l'océan infini du coeur pour l'amoureux...

Qui de nous, comme eux, n'a pas aussi entendu le défi lancé: "Mets-toi en route! Plonge dans les eaux profondes! Va sur les routes vierges sur lesquelles tu n'as jamais encore mis les pieds! Et fais fleurir les déserts!" Telle est l'invitation que reçut Philippe: "Tu vas te rendre vers le Midi, lui dit l'ange du Seigneur, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza; elle est déserte."* Ces mots sont à prendre au sérieux. Mais attention! Ne tentons surtout pas de réaliser par nos seules forces un rêve si démesuré... Vouloir se donner à soi-même ce dépassement peut nous être fatal. Nous pourrions nous y abîmer, en avoir les ailes coupées.

HÉLAS! ON NE VEUT PAS TREMBLER

"Avance et rejoins ce char", s'entend dire Philippe. Ces mots tout simples nous en disent très long sur nous-mêmes. Il y a de quoi trembler. Rien qu'à y penser, on en a des frissons! Des sueurs froides! Frissons d'avoir à monter sur le char de l'inconnu qui nous conduira on ne sait où!

Terrible impression quand tout tremble sur ses bases. Quand glissent les terrains qui nous portaient et que nous éprouvons le vide. Quand on a perdu le contrôle, lâché prise et que le mouvement de la vie nous entraîne on ne sait où, dans des profondeurs jamais éprouvées jusqu'ici... Que n'inventerions-nous pas alors pour nous épargner la terrible sensation de trembler? Qui ne serait pas alors tenté

de s'accrocher comme un désespéré à ses sécurités, à son passé, au *statu quo*. Que de tours dans son sac pour prendre tous les moyens afin que rien ne soit changé à ses habitudes. "Dans mon temps..." argumenteront les nostalgiques des prétendus âges d'or vécus dans le passé.

La tentation est tellement grande de ne rencontrer que des "gens de son bord", de ne lire que "la presse de ses idées". Tentation aussi de repliements de communautés frileuses, emmaillotées pour se garder au chaud contre les courants d'air des vents frais venus d'ailleurs... Mais cela n'a rien de chrétien! Se porter au devant d'un Inconnu qui vient à nous dans le feu de la vie, et de l'action nous est demandé. Quelles purifications...! Qui n'en éprouverait pas le vertige!

JUSQU'AU CHAUD SOLEIL D'AFRIQUE...

La rivière où avait été baptisé l'Éthiopien s'est mise à déborder... Et le coeur du nouveau croyant s'est mis à battre très fort. Et la rivière a poursuivi son cours jusqu'en son coin de pays, au Soudan actuel. Et là parmi ses proches, il parlait de son changement et de ses découvertes. Et à travers les réseaux de relations naturelles, de travail et de compagnonnage, il a voulu mettre la main à la pâte pour transformer des situations où cela ne devait plus durer comme ça... Voilà comment s'est rendue la Bonne Nouvelle jusqu'au chaud soleil d'Afrique!

Comment cela s'est passé? Le plus naturellement du monde. "Et ça s'est fait comme ça... Nous avons été portés! Nous ne pouvions pas faire autrement. Nous y étions poussés. Nous n'aurions jamais pensé nous rendre là. Mais c'était plus fort que nous." Voilà ce que devait répondre le défricheur de terres nouvelles à qui lui demandait comment avait fleuri son coin de désert d'Afrique.



FAIRE

En compagnie de Mgr Gustave Prévost, p.m.é., invité (2e r., 3e à g.), des jeunes, Ida Brochu, m.i.c., (arr. 1re à g.) et Christian Beaulieu, auteur, (1re r. 2e à dr.)

Photo: F. Gevaert

Et c'est ainsi qu'un printemps de vent frais, venu de l'Esprit, fit fleurir des pousses tout à fait inespérées au Soudan actuel. En une génération, son coin de pays devint chrétien. Et cette floraison dura dix siècles. Pas si mal comme fruits...! Et c'est ainsi qu'on fait fleurir des déserts! Et pourquoi nos semences de foi et d'espérance, nos gestes audacieux d'un amour fou n'auraient pas autant de retombées à long terme? Ah! si on s'y mettait...

Mais heureusement Philippe n'a pas retenu chez lui ce converti fait pour les grands espaces! "Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin dans la joie"... Quelle leçon pour chacun de nous, parents, éducateurs, pasteurs, jeunes! Que nos structures et nos insécurités n'empêchent pas le Seigneur d'ouvrir large ses mains pour combler de ses dons les meilleurs nos régions de "tiers monde" chez nous et nos "terres étrangères" par notre accueil et notre présence.

Que l'Église laisse aller les Églises d'Afrique et d'ailleurs vers le patrimoine culturel qui est le leur et qu'elle accueille leurs dons! Que les responsables de communautés chrétiennes ne fassent pas tant entrer les divers mouvements suscités par l'Esprit dans leurs plans pastoraux, mais se rendent sur leur terrain et accueillent leurs découvertes au prix de changer leurs plans! Que les parents laissent aller les jeunes - dans la main de Dieu - au non-hasard de leur vie!

LA VIE... UN BAPTÊME PERMANENT

"Les meilleurs apôtres des jeunes sont toujours les jeunes"...

Faut-il encore, comme Philippe, qu'ils descendent dans l'eau. "Il donna l'ordre d'arrêter son char; tous les deux descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et Philippe le baptisa".

Oui. Il n'y a de changements profonds qu'à ce prix: plonger dans les eaux où la vie nous entraîne! Ce n'est qu'à l'issue de mille dépoussiérages, décrassages, décapages, brassages, lavages et essorages de toutes sortes que nous en sortons et deviendrons du vrai monde. Notre vie n'est-elle pas un baptême permanent? Invitation nous est donc faite de plonger pour que nous devenions encore meilleurs.

Et entrez à fond dans les situations que la vie vous réserve! Relevez le défi qui vous est lancé sans vous en épargner les frissons! Quels que soient vos échecs et vos peurs, ne tenez jamais rien pour définitif au point de ne plus vouloir bouger! Et qu'un vent de confiance vous fasse foncer et plonger dans les eaux! Sont incroyants ceux qui se protègent et restent sur leurs gardes! Sont croyants ceux qui s'exposent et finalement, s'y livrent! □

* Il serait bon de lire ce récit de la rencontre de Philippe et de l'Éthiopien dans le livre des Actes des Apôtres 8, 26-40.

FLEURIR UN DÉSERT

CHRISTIAN BEAULIEU

Le mois dernier, notre ami Christian nous a transporté au pays de Jonas et nous a fait partager la grande aventure au large. Il nous présente cette fois un autre aventurier de Dieu: Philippe. À l'écoute de l'Esprit, cet homme part... sa route croise un Éthiopien et à partir de ses interrogations, il lui explique la Parole... Avec Christian, ce récit missionnaire d'hier prend couleur de notre vie d'aujourd'hui avec ses défis et ses rêves. Une invitation, une espérance folle à faire fleurir même les déserts...

TOUT POUR UN DOLLAR

Photo: M.I.C., Canada



PAR SYLVIA DUPUIS, M.I.C.

Ne vous inquiétez pas, il ne s'agit pas d'une annonce publicitaire pour un magasin d'aubaines bien connu! Qui ne se souvient d'avoir sacrifié quelques sous ou même un dollar pour les missions lointaines dans son enfance? Pour S. Sylvia Dupuis ce geste posé il y a plusieurs années est revenu à sa mémoire lors d'un récent voyage en Afrique et à Madagascar, à titre d'assistante générale et responsable de ce secteur géographique. Son dollar, additionné à des milliers d'autres, a fait du chemin et a porté fruit au centuple. Émerveillée de tout ce qu'elle a vu là-bas, elle nous raconte cette expérience avec photos à l'appui. Tout cela pour un dollar offert un jour si généreusement!

Quelle joie pour S. Sylvia Dupuis, assistante générale, (à g.) de partir pour l'Afrique avec S. Jeannine Forcier! Une courte visite mais que de découvertes à venir! Un rêve réalisé...



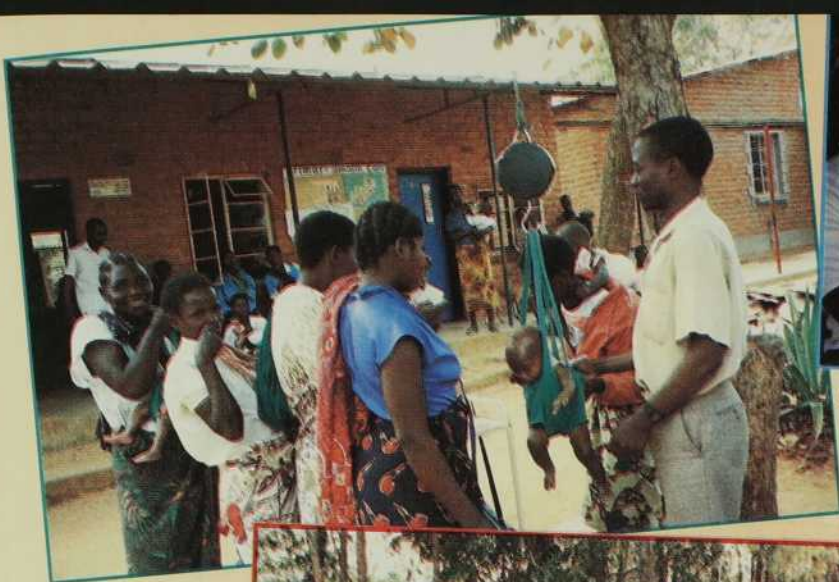
Photo: R. Bigras, m.i.c.

À l'arrivée des M.I.C. en 1948, l'éducation était le privilège des garçons. Depuis, grâce à des écoles comme Marymount à Mzuzu, Malawi, les filles peuvent s'instruire et ont accès à des postes de responsabilité à tous les niveaux.

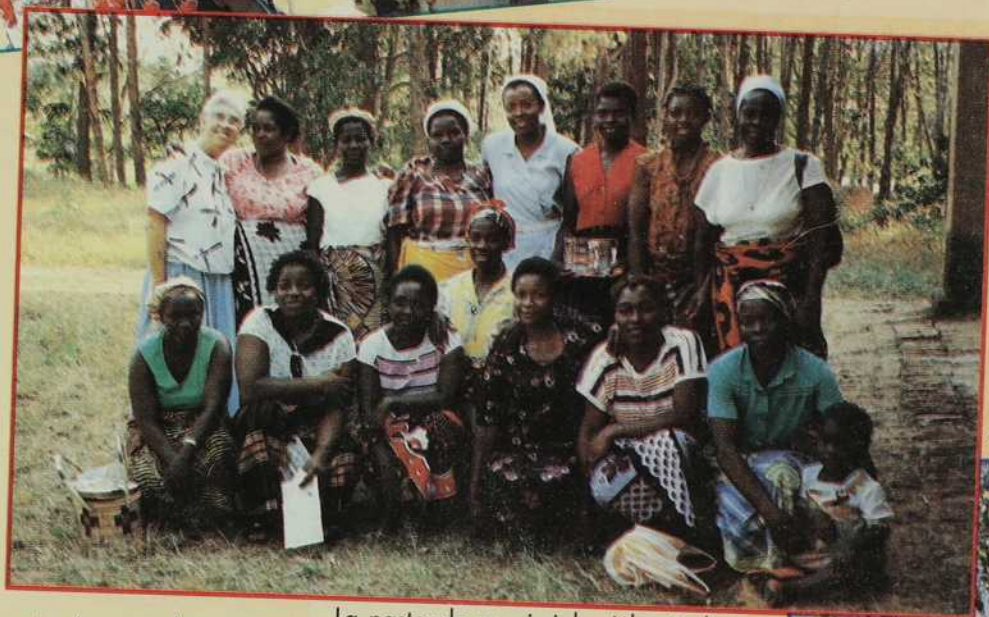


La promotion féminine est une priorité au Centre pour sciences domestiques et de formation au leadership St Anne's de Chipata, Zambie, où Leonila Stewart, m.i.c., (à g.) est responsable.

En préparant ma première visite au Malawi et en Zambie l'automne dernier, je me suis rappelé un souvenir datant de 1957. Dans le journal local, un article me frappe: S. Jeannine Forcier, originaire de ma ville au Massachusetts, U.S.A., part pour l'Afrique... ses parents invitent à la maison tous ceux et celles qui veulent la saluer avant son départ. Je désire la rencontrer et lui donner une petite offrande pour les missions. La veille, j'ai gagné un dollar en gardant des enfants. S. Jeannine a dû recevoir de plus gros dons mais elle a pris le temps de m'écrire un mot de remerciement et de m'envoyer de l'information sur les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Ce geste m'a beaucoup touchée.



Après avoir commencé plusieurs dispensaires, des M.I.C. se dévouent toujours au Centre de santé de Kanyanga, Zambie, au service des mamans et de leurs jeunes enfants.



Photos: S. Dupuis, m.i.c. et M.I.C., Afrique

En 1960, je décide d'entrer dans cet Institut et je suis nommée pour le Japon en 1971. Élue au Conseil Général en 1988, on me confie le secteur Afrique et Madagascar à mon second mandat. À l'automne 1995, quelle joie de partir pour l'Afrique avec... S. Jeannine elle-même! Lors de cette visite, je constate de mes yeux ce que ce don, avec beaucoup d'autres, a permis à nos Soeurs d'accomplir au Malawi et en Zambie. Elles se consacrent à aider les gens à améliorer leur manière de vivre par l'éducation, les soins de santé et la pastorale. Leur ministère est impressionnant. Quel chemin fait pour l'éducation des filles depuis l'arrivée des Soeurs M.I.C.! Il y en aurait long à dire sur chacun des secteurs d'activités, en particulier le travail réalisé au profit de la femme africaine. Quelle chance et quelle grâce j'ai eues de visiter ces peuples chaleureux et hospitaliers!

La pastorale paroissiale s'élargit de plus en plus. Les M.I.C. répondent à de nouveaux appels. - S. Lyse Brunet (2e r. à g.) et S. Jacinta Henry, (2e r., 5e à g.) travaillent à Nkhata Bay, Malawi.



Pour soutenir l'éducation et la pastorale, la librairie du diocèse de Chipata offre une variété de matériel didactique. - Léontine Lang, m.i.c., responsable (à g.), Teresa et Emeldah Katongo, m.i.c., originaires du pays.



Près de 50 ans de présence M.I.C. au Malawi et en Zambie ont porté fruit. Quel beau travail accompli par les missionnaires et par les laïques qui partagent les responsabilités!

Il n'y a pas à dire mon dollar a fait du chemin, n'est-ce pas Jeannine?

Dans la gloire du Ressuscité

Photo: M.-H. Roy, m.i.c.

Soeur Émilienne Cantin (Marie-Ruth)

Dans la paroisse St-Malo de Québec naît Émilienne le 25 janvier 1908. À 12 ans, à la suite d'une causerie donnée par une Soeur Missionnaire de l'Immaculée-Conception au couvent de St-Malo, elle devient ardente apôtre de la Ste-Enfance et désire devenir missionnaire. Elle réalise son idéal le 1er mars 1950 en entrant au postulat de Pont-Viau.

Après 15 ans de services communautaires et apostoliques à la Maison Mère, à Québec et à Granby, S. Émilienne arrive toute heureuse en Haïti. Port-Salut, Les Cayes, Chantal et Cap-Haïtien connaîtront cette missionnaire ardente, éducatrice appréciée, soucieuse de préparer l'avenir des jeunes et d'aider particulièrement les plus démunis. Pour eux,



elle n'hésite pas à franchir les montagnes à dos de mulet afin de leur faciliter instruction et éducation de la foi. Toujours et partout, elle veut faire aimer Marie. Là où c'est possible, elle s'occupe des Légionnaires de Marie. De retour au Québec, elle sait rendre encore divers services dans nos maisons et même à St-Jean où elle est retraitée. Ses relations interpersonnelles sont imprégnées d'esprit évangélique.

Fascinée par le Christ, elle a cherché "à le suivre à la manière de Marie". Dans l'action de grâces et l'abandon confiant, consciente jusqu'aux derniers instants, S. Émilienne s'éteint doucement à Pont-Viau, le 4 juillet 1995 à l'âge de 86 ans dont 65 de vie religieuse. □

Soeur Isabelle Michaud (Marie-Antoinette)

Âgée de 79 ans et après 60 de vie religieuse, S. Isabelle s'éteint doucement à notre infirmerie de Pont-Viau, le 20 juillet 1995.

Cadette d'une famille de sept enfants, S. Isabelle est née à Rimouski le 12 décembre 1915. À la suite de sa soeur Antoinette, m.i.c. et de son frère Maurice, p.m.é., elle choisit la vie missionnaire et entre dans notre Institut, le 8 août 1935. Ses aptitudes et son dévouement s'exercent auprès des malades, surtout comme pédicure. Ses travaux de couture et autres services internes sont grandement appréciés, d'abord à l'Hôpital Chinois de Montréal puis à Québec mais



surtout à la Maison Mère et à Pont-Viau.

Courbée, souffrant d'arthrite dans tout son corps, sa vie devient offrande, accueillant dans tout son être la volonté de Dieu sur elle. Joyeuse, aimable avec ses compagnes, elle sème la joie de vivre. Subitement, elle devient paralysée et progressivement aveugle. Son "oui" inconditionnel se fait aussi action de grâces à la manière de Marie, car elle se sent toujours entourée de la tendresse de Dieu. Ainsi peut-elle écrire en marge de son testament: "Le Seigneur aura tout fait pour moi, éternel est son amour. D'un coeur simple et joyeux, j'ai tout donné". □

Soeur Marie-Paule Laroque (Marie-Paule)

Née à Montréal le 28 mai 1908, Marie-Paule vit heureuse au foyer familial où grandissent cinq enfants. Elle entre dans notre Institut le 1^{er} mars 1929. Devenue professe, le service de l'éducation lui est assigné, d'abord à Rimouski puis à notre Maison Mère, au Jardin Jésus-Enfant dont elle est la première directrice. Pendant de nombreuses années aux Philippines et un court séjour à Hong Kong, elle se fait remarquer dans le domaine scolaire par sa compétence, son dévouement, sa distinction et ses succès. Peu expansive par nature, il semble que toutes les richesses de son cœur vibrent sur les cordes de son violoncelle.



De retour au Canada, en 1971, elle est déjà minée par la maladie. Entrée à notre infirmerie de Pont-Viau, elle y décède le 2 août 1995 à l'âge de 87 ans après 66 de vie religieuse.

S. Marie-Paule nous laisse le livre ouvert de sa vie qui exprime, dans un langage accessible à tous, l'amour du Christ pour les humbles et les petits, un zèle ardent pour le règne de Dieu, une délicatesse de sentiments remarquable, teintée d'une constante gratitude. Ses relations interpersonnelles reflètent son union à Marie et son intimité avec le Christ. Maintenant près de sa divine Mère, elle laisse monter vers son Dieu, à jamais, une joyeuse action de grâces. □

Soeur Alice Gagné (Sainte-Ida)

Née le 19 mai 1907 à East-Broughton, dans la Beauce, S. Alice a connu une existence toute simple mais remplie de la joie de servir, de se dévouer, de rendre les autres heureux.

À 19 ans, elle entre chez les M.I.C. Jeune religieuse, elle connut notre Fondatrice qui, disait-elle, "m'aimait"; elle profite de ses exemples et de ses conseils toute sa vie. Pendant plus de cinquante ans, elle se dépense surtout aux services alimentaires dans nos maisons de Rimouski, Joliette, Granby, Trois-Rivières, Marlborough (États-Unis) et en celles d'Haïti: Chantal, Port-Salut, Camp-Perrin, Les Cayes. De plus,



en terre haïtienne, elle prépare des jeunes filles aux tâches ménagères et rend divers services en paroisse. Elle se dit "très heureuse en mission".

Quand elle revient au pays en 1977, elle apprécie beaucoup une année de sciences religieuses puis demeure active quelques années à Outremont et à Pont-Viau. Diminuée par l'âge, elle profite de tous les moments pour prier davantage. Ne pouvant plus parler, elle garde jusqu'à la fin son bon sourire qui exprime sa reconnaissance, sa paix intérieure, son abandon au Seigneur. Attirée par Celui qu'elle a tant aimé, elle décède à Pont-Viau le 9 août 1995. □

Soeur Rhéa Allard (Élisabeth-de-la-Trinité)

Le 5 août 1995, à l'âge de 89 ans dont 69 de vie religieuse, S. Rhéa Allard décédait au Centre Hospitalier Régional de Lanaudière à Joliette.

Née à Ste-Élisabeth le 21 août 1906, elle vit une enfance heureuse tout en assumant vite certaines responsabilités comme aînée de la famille. Le désir de la vie missionnaire s'éveille en elle vers huit ou neuf ans. Ses études terminées, elle enseigne quelque temps et entre chez les M.I.C. en 1926.

Sa longue vie missionnaire prend son départ à la Maison Mère. Pendant 55 ans, elle y assume avec dévouement de multiples services: à la procure, à la direction et à la rédaction de la revue LE PRÉCURSEUR, en photographie et en audiovisuel. Elle travaille même au montage d'un film à l'occasion du 50^e anniversaire



de l'Institut. Nommée supérieure locale à St-Jean puis à Ottawa et en 1970 supérieure provinciale au Québec, elle ne néglige rien pour assurer le bonheur de ses soeurs. En 1977, elle va demeurer à Joliette et, très active encore, s'adonne à des recherches en généalogie et à des travaux artistiques variés.

Par ses recherches, ses démarches, ses écrits, elle a contribué largement à la redécouverte et à la mise en lumière des richesses de notre spiritualité d'action de grâces vers 1964. Imprégnée de cette spiritualité, S. Rhéa laisse le souvenir d'une femme aimante, entière, généreuse dont la vie aura été pour plusieurs source d'inspiration et appel au dépassement dans la gratuité. □

Jeanne Guinois, m.i.c. et Cécile Legault, m.i.c.

DES NOUVELLES EN BREF...

D'ICI ET D'AILLEURS

ITALIE - CANADA

LE FONDATEUR DES OBLATS CANONISÉ



Mgr Eugène de Mazenod, le fondateur des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, a été canonisé à Rome le 3 décembre 1995. Cette reconnaissance de l'Église pour la vie et l'oeuvre d'un des plus grands apôtres du siècle dernier a réjoui les très nombreux amis de la famille oblate qui compte 5000 membres dans le monde. Pour sa part, le Canada a bénéficié de la présence des Oblats de Marie-Immaculée depuis 1841. Les six premiers missionnaires à quitter la France furent envoyés à Montréal par le Fondateur lui-même, prémices des milliers d'autres qui les suivront dans leur oeuvre d'évangélisation dans plus de 60 pays des cinq continents.

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception travaillent avec les Oblats en Bolivie, en Haïti et ailleurs dans le monde. Elles bénéficient des services d'institutions oblates depuis nombre d'années. Au Grand Nord, à Ottawa, à Québec... des liens de famille, des liens d'amitié les unissent! C'est donc avec admiration, joie et gratitude qu'elles offrent leurs sincères félicitations aux Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée à l'occasion de la canonisation de Mgr de Mazenod. Un nouveau saint offert à notre monde, à nos jeunes à la recherche de témoins véritables! □

MALAWI

PREMIER EVÊQUE AFRICAIN À MZUZU

L'abbé Joseph Muzalca Zuza, âgé de 40 ans, a été sacré évêque de Mzuzu, Malawi, le 6 mai dernier. Il succède à Mgr John Roche, administrateur apostolique du diocèse depuis le départ de Mgr Jean-Louis Jobidon, Missionnaire d'Afrique (Pères Blancs). Cet événement a donné lieu à des fêtes religieuses et populaires où les chrétiens ont donné libre cours à leur joie d'accueillir un pasteur issu de leur pays, signe évident de la maturité d'une Église qui a reçu la foi des missionnaires.

Aucune église ne pouvant contenir la foule, le Stadium de Mzuzu avait été loué et 20 000 personnes l'ont rempli durant une cérémonie d'une durée de quatre heures et demie, retransmise à la radio à tout le pays par le *Malawian Broadcasting Corporation*. Sept évêques, 128 prêtres, près de 200 religieuses, des séminaristes, des laïcs, tous étaient rassemblés pour saluer l'arrivée du président du Malawi, M. Bakili Muluzi et de sa suite, signalée par un concert de trompettes. Mgr Joseph Leanza, pro-nonce papal au Malawi et en Zambie, a été le consécrateur principal. Des danses liturgiques, des chants, cris, applaudissements ont manifesté la joie exubérante de la foule durant la cérémonie à laquelle participaient les parents du nouvel évêque. À la fin de la célébration, c'était la présentation de cadeaux selon la coutume du pays: paniers de nourriture, moutons vivants, meubles, tapis, vêtements liturgiques, argent... et même un magnétoscope de la part du Président! Après de chaleureux remerciements, Mgr Zuza a promis au peuple son entier dévouement et il lui a demandé son appui et ses prières.

Photo: M.I.C., Malawi

En 1948, à l'arrivée de quatre M.I.C. au Nyasaland Nord, aujourd'hui Malawi, ce diocèse était une préfecture apostolique administrée par un missionnaire canadien, Mgr Marcel St-Denis, M. Afr. L'une de ces pionnières, S. Bérengère



S. Bérengère Cadieux, une des pionnières M.I.C. au Malawi, félicite Mgr Joseph Zuza, le nouvel évêque.



À Pont-Viau, Mgr Zuza (au centre), le P. Richard Dandenault, M. Afr., provincial, (2e r., 4e à g.) et un confrère visitent les M.I.C. d'Afrique actuellement au Canada.

Photo: H. Turcotte, m.i.c.

Cadieux, était présente au sacre de Mgr Zuza. Elle a été le témoin privilégié de 47 années de travail apostolique pour faire grandir une jeune Église dont la vitalité est pleine d'espérance et donne déjà des fruits abondants. Avec ses compagnes M.I.C. du Malawi et de Zambie, S. Bérengère chante un vibrant Magnificat d'action de grâces! □

L'HEURE DE LA GRÂCE

Catherine, une jeune femme de 25 ans, était malade depuis plus d'un an lorsque j'ai fait sa connaissance. Mère de trois jeunes enfants, elle était très faible, à peine capable de marcher. Ses deux aînés se tiraient d'affaire tant bien que mal avec leur grand-père mais son bébé, une petite fille d'environ quinze mois, souffrait de sévère malnutrition et elle mourait deux semaines plus tard.

J'ai pu visiter Catherine plusieurs fois. Malgré sa faiblesse, elle aimait prier avec nous. Un jour, sentant sans doute que le Seigneur lui faisait signe, elle a demandé le baptême et l'a reçu le lendemain. L'événement a été célébré modestement en présence de son père, de sa jeune nièce et de quelques enfants des alentours. À notre arrivée, elle était étendue dehors à l'ombre près de la maison. J'étais accompagnée de S. Sylvia Dupuis, notre vicairie générale en visite au Malawi et de M. C.D. Banda, notre cuisinier.

Photo: S. Dupuis, m.i.c.



Au chevet de Catherine pour le baptême, S. Colette Leclerc et M. Banda

Catherine a fait lucidement son acte de foi en Dieu Père, Fils et Esprit Saint... M. Banda a versé l'eau du baptême, selon le commandement de Jésus lui-même: "Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit." Dieu seul sait ce qui s'est passé alors dans le coeur de notre amie. Elle a prié le *Notre Père* avec nous; sa voix était ferme et les mots clairement prononcés. Catherine partait le lendemain à la rencontre du Père, là où il n'y a plus de peines ni de larmes. Quelle grâce pour nous d'avoir été témoins de son baptême! □

Colette Leclerc, m.i.c.

JÉCQ

CANADA

LA J.É.C. TOUJOURS VIVANTE!

En octobre dernier, plus de 200 jécistes, anciens et actuels, se sont réunis au collège Maisonneuve à Montréal pour célébrer le 60^e anniversaire de la Jeunesse Étudiante Catholique. Sous le thème *60 ans et s'appeler encore 'Jeunesse'*, l'événement a permis de retrouver un mouvement que plusieurs croyaient disparu.

Après les émotions du revoir et l'échange de souvenirs, différentes activités ont marqué la journée des retrouvailles particulièrement des ateliers sur le milieu scolaire, les jeunes et l'éducation, le rôle de la J.É.C. dans le système éducatif actuel... Des productions récentes de la J.É.C. - par exemple le mémoire pour les États généraux sur l'éducation - permettaient de saisir l'évolution et la continuité d'un mouvement toujours présent au coeur du milieu étudiant. À travers un spectacle musical, des jeunes ont présenté un portrait de la J.É.C. de 1995 et ont rejoint les jécistes des générations précédentes car la J.É.C. actuelle n'est pas très loin de ses origines. Un beau compliment fut celui d'une jéciste des années '40: "*Je croyais que la J.É.C. était morte. Je venais fêter la J.É.C. d'il y a 50 ans et j'ai fêté la J.É.C. de l'avenir...*" Une très belle fête qui, en célébrant l'histoire, donne des ailes pour prendre en main le présent et l'à venir! □

*Pierre Ménard
Jeunesse Étudiante Catholique*

UN DON PLANIFIÉ ♥ UN DON DU COEUR

Au bénéfice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception:

- ♥ LEGS TESTAMENTAIRES ♥
- ♥ PRÊTS À FONDS PERDU ♥
- ♥ ASSURANCE-VIE ♥

POUR TOUTE DEMANDE D'INFORMATION:

Procure des Missions, SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
121, avenue Maplewood, Outremont, Qc Canada H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691 Télécopieur: (514) 274-3298

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____ DATE DE NAISSANCE: _____

TÉLÉPHONE: () _____

♥ UN MERCI DU COEUR ♥

INTERACTION

MOT MYSTÈRE

Mot de 6 lettres - Pays
Peu de temps après
sa naissance,
Jésus y séjourna.

Pays d'Afrique:

ANGOLA
BOTSWANA
BURUNDI
CAMEROUN
ERYTHRÉE
GABON
GAMBIE
GUINÉE
KENYA
LIBYE
MALAWI
MALI
MAROC
NAMIBIE
NIGER
NIGERIA
OUGANDA
RWANDA
SOMALIE
SOUDAN
TCHAD
TOGO
ZAÏRE
ZAMBIE
ZIMBABWE

QUESTION

Camp d'Inéra à
Bukavu où travaille
S. Agathe Durand.
Nomme le pays.

BONJOUR À TOI!

**INTERACTION FAIT APPEL À TA
CURIOSITÉ ET À TON ESPRIT
DE RECHERCHE À L'ÉCOLE,
À LA MAISON, SEUL OU EN ÉQUIPE...**

SANS LIMITE D'ÂGE!

**LES ACTIVITÉS PROPOSÉES
TE PERMETTENT D'ALLER PLUS LOIN
DANS LA LECTURE DE TA REVUE.
"MISSIO" PARTAGE T'INVITE À
RÉFLÉCHIR AVEC D'AUTRES
POUR NOURRIR TON ENGAGEMENT
EN ÉGLISE.**

A	I	R	E	G	I	N	I	G	E	R	E
Z	D	M	E	Z	I	M	B	A	B	W	E
A	N	A	M	I	B	I	E	B	O	A	R
M	U	L	M	A	R	O	C	O	T	N	H
B	R	A	E	Y	B	I	L	N	S	D	T
I	U	W	A	N	G	O	L	A	W	A	Y
E	B	I	N	U	O	R	E	M	A	C	R
Z	S	O	M	A	L	I	E	D	N	K	E
A	D	N	A	G	U	O	T	A	A	E	M
I	S	O	U	D	A	N	O	H	G	N	A
R	Y	E	E	N	I	U	G	C	P	Y	L
E	I	B	M	A	G	T	O	T	E	A	I

Réponses à la page 31

"MISSIO" PARTAGE

1. Afrique et Madagascar - Au moyen d'un atlas, d'une mappemonde ou d'une carte d'Afrique, situe les pays énumérés dans le Mot Mystère. Complète la liste des autres pays africains. Trouve les îles de l'Océan Indien séparées de l'Afrique par le golfe de Mozambique: Madagascar...
 - Prépare des fiches - pays et capitales - Organise un quiz dans ta classe ou ton groupe.
 - Découpe des articles dans les journaux et revues sur le Rwanda, le Burundi et le Zaïre. Expose-les au local de pastorale ou au tableau d'affiches.
 - Prie pour la paix et la réconciliation entre ces peuples frères.
2. En 1994, les pays d'Afrique et Madagascar ont vécu le *Synode africain*. Ton diocèse a peut-être vécu un synode ou est à le vivre présentement. En lisant les projets de nos frères et soeurs de ces pays, quelle collaboration peux-tu apporter à la vie de ta paroisse, de ton diocèse...?
 - En ce temps de Carême, quel geste de justice pourrait être posé dans ton milieu ou en réponse aux appels d'autres pays?
3. Dans *Parole et Vie*, Christian t'invite cette fois à faire *fleurir un désert*. Pour mieux saisir ce texte (pp.22-23), lis dans ta Bible l'épisode de Philippe et de l'eunuque éthiopien dans les Actes des Apôtres au chapitre 8, versets 26 à 40: *Le serviteur de la reine d'Éthiopie veut comprendre ce qu'il lit dans la Bible. Philippe lui explique la Parole, l'Éthiopien se convertit et demande le baptême...* Christian est comme Philippe. Pour t'aider à comprendre la Parole, il t'aide à saisir ce texte dans ta vie de tous les jours. En équipe, relis-le. À partir de ton expérience, qu'est-ce qui te rejoint ou t'interpelle?
 - Reprends la prière pour les vocations (p.7). Encore aujourd'hui le Seigneur demande à des coeurs généreux comme Philippe d'annoncer la Bonne Nouvelle dans la joie. Pourquoi pas toi?



Photo: M.-M. Desmarais, JFHIM

CONCOURS INTERACTION

RÉPONSE DE NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1995: APÔTRES
PERSONNES GAGNANTES: VALÉRIE TÉTREULT, L'ACADIE, QC
ET NORD BRUNETTE, ANTSIRABE, MADAGASCAR

FÉLICITATIONS ET MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION À
L'OCCASION DU 75^e DE LA REVUE!

Vous voulez
communiquer
avec les Soeurs
Missionnaires de
l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses:

CANADA:

MAISON GÉNÉRALICE
ET PROCURE DES MISSIONS
121, ave Maplewood
Outremont, Qc Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, Ch. Ste-Catherine
Outremont, Qc Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA TÉTREULT
100, Place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval, Qc Canada
H7G 1A4 (514) 663-6460

AFRIQUE:

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47,
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD:

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Peru, América del Sur

CUBA:

Calle 146, No 904 - Entre 9 y 11
Mariano 16,
Ciudad de la Habana, Cuba, 12100

HAÏTI:

MAISON PROVINCIALE (DELMAS)
C.P. 1085,
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

HONG KONG:

PROVINCIAL HOUSE
Good Hope Convent
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong

JAPON:

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR:

MAISON PROVINCIALE
Lot II-J-4 bis, Ivandry
Antananarivo, Madagascar 101

PHILIPPINES:

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAIWAN:

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.

INTERACTION: RÉPONSES DE LA PAGE 30
MOT MYSTÈRE: ÉGYPTÉ
PHOTO: ZAÏRE



LE PRÉCURSEUR

LE MAGAZINE MISSIONNAIRE POUR TOUTE LA FAMILLE!

EN CE TEMPS DE CARÊME, UN GESTE DE PARTAGE
OFFREZ UN ABONNEMENT EN CADEAU

Un moyen d'annoncer la Bonne Nouvelle!
Abonnement-Cadeau 1996

NOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____ APP.: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: (_____) _____

Offert par:

NOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____ APP.: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: (_____) _____

Intentions de prière:

DEUX MESSSES SONT OFFERTES CHAQUE SEMAINE À VOS INTENTIONS,
POUR VOTRE FAMILLE ET POUR VOS DÉFUNTS.

- 8\$ (1 AN) (1 AN) 10\$ SOUTIEN
- 15\$ (2 ANS) (2 ANS) 20\$ SOUTIEN
- 23\$ (3 ANS) (3 ANS) 30\$ SOUTIEN
- 15\$ ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS (1 AN)

Pour soutenir la revue

DON: _____
REÇU: OUI NON

N.B. REÇU POUR DON SEULEMENT
ET NON POUR L'ABONNEMENT. MERCI

LE PRÉCURSEUR, C.P. 157, SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES, LAVAL, QC CANADA H7N 4Z4

PUBLICATION DES
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
POUR CORRESPONDANCE:
LE PRÉCURSEUR
C.P. 157
SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES
LAVAL, QC CANADA H7N 4Z4

MISE À JOUR DE VOTRE ADRESSE
MERCI DE VÉRIFIER VOTRE ÉTIQUETTE

La date d'expiration de votre
abonnement apparaît au-dessus
de votre adresse.
Nous vous conseillons de
renouveler votre abonnement
deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance
indiquez votre numéro
d'abonné.



Aux jeunes de Madagascar,
le Synode apporte un souffle d'espérance!

Photo S. Jean, m.i.c.

Prière à Marie, Mère de l'Église

Ô Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, grâce à toi, le jour de l'Annonciation, à l'aube des temps nouveaux, tout le genre humain avec ses cultures s'est réjoui de se savoir capable de l'Évangile. En cette veille d'une Pentecôte nouvelle pour l'Église en Afrique, à Madagascar et dans les îles adjacentes, le Peuple de Dieu uni à ses pasteurs se tourne vers toi et élève avec toi sa prière:

Que l'effusion de l'Esprit Saint fasse des cultures africaines des lieux de communion dans la diversité, renouvelle les habitants de ce grand continent pour qu'ils deviennent des fils et des filles généreux de l'Église qui est Famille du Père, Fraternité du Fils, Image de la Trinité...

Jean-Paul II, Cameroun 1995

**TU ES INTÉRESSÉE À LA VIE MISSIONNAIRE RELIGIEUSE OU LAÏQUE?
TU VEUX DISCERNER L'APPEL DU SEIGNEUR EN TOI?
COMMUNIQUE AVEC NOUS.**